www.bdenere.com

BdO

Dossier

Les comics Star Wars

Les séries existantes et ce qui vous attend très bientôt...

Focus

MARA JADE

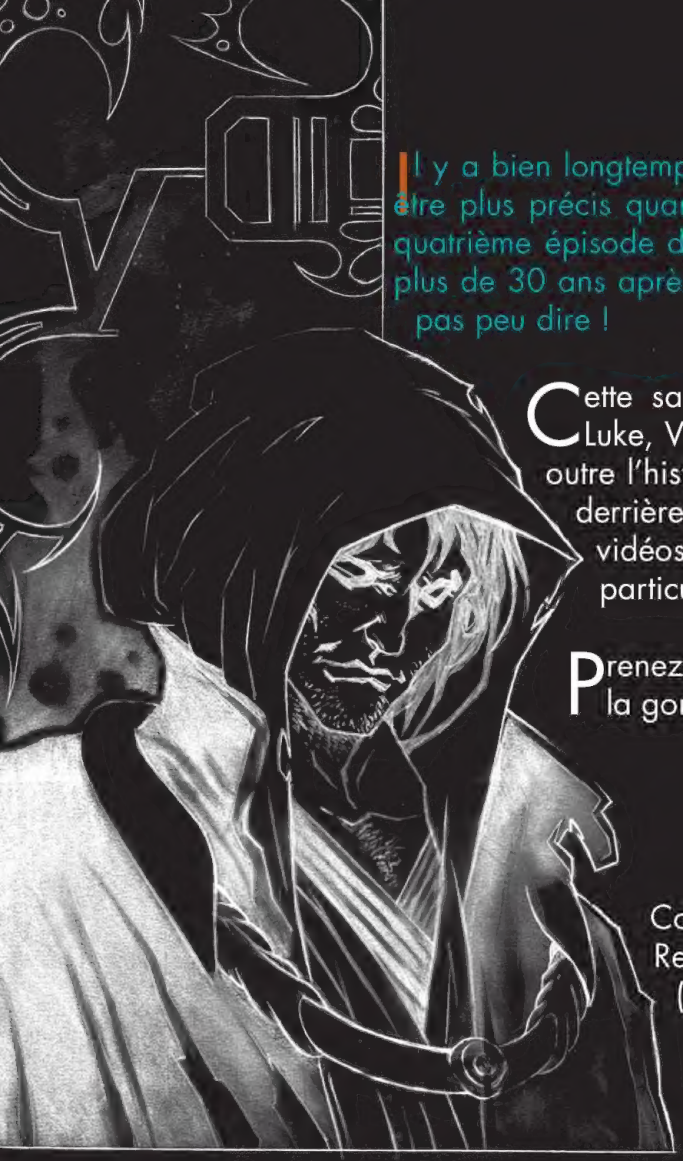
Tout sur l'héroïne de l'univers étendu et celle qui l'incarne...

Et aussi...

Les **références** BD de **la saga**

Quinlan Vos, le Jedi tourmenté

HORS SÉRIE
Eté 2008



Il y a bien longtemps dans une galaxie lointaine, très lointaine.... 1977 pour être plus précis quand un type bourré d'imagination sort un film... qui est le quatrième épisode d'une saga. Drôle d'idée de commencer ainsi et pourtant, plus de 30 ans après, on en parle encore. Même Bulle d'Encre en parle, c'est pas peu dire !

Cette saga, c'est bien évidemment Star Wars. Les histoires de Luke, Vador, Yoda et les autres sont mondialement connues. Mais outre l'histoire classique créée pour le cinéma, il y a tout un univers derrière qui n'a pu s'exprimer que grâce à d'autres médias : jeux vidéos, romans et bien sûr la BD. C'est donc la BD qui va plus particulièrement nous intéresser, à travers ce numéro spécial.

Prenez donc votre vaisseau, actionnez la vitesse-lumière et mettez la gomme ! On décolle !!!

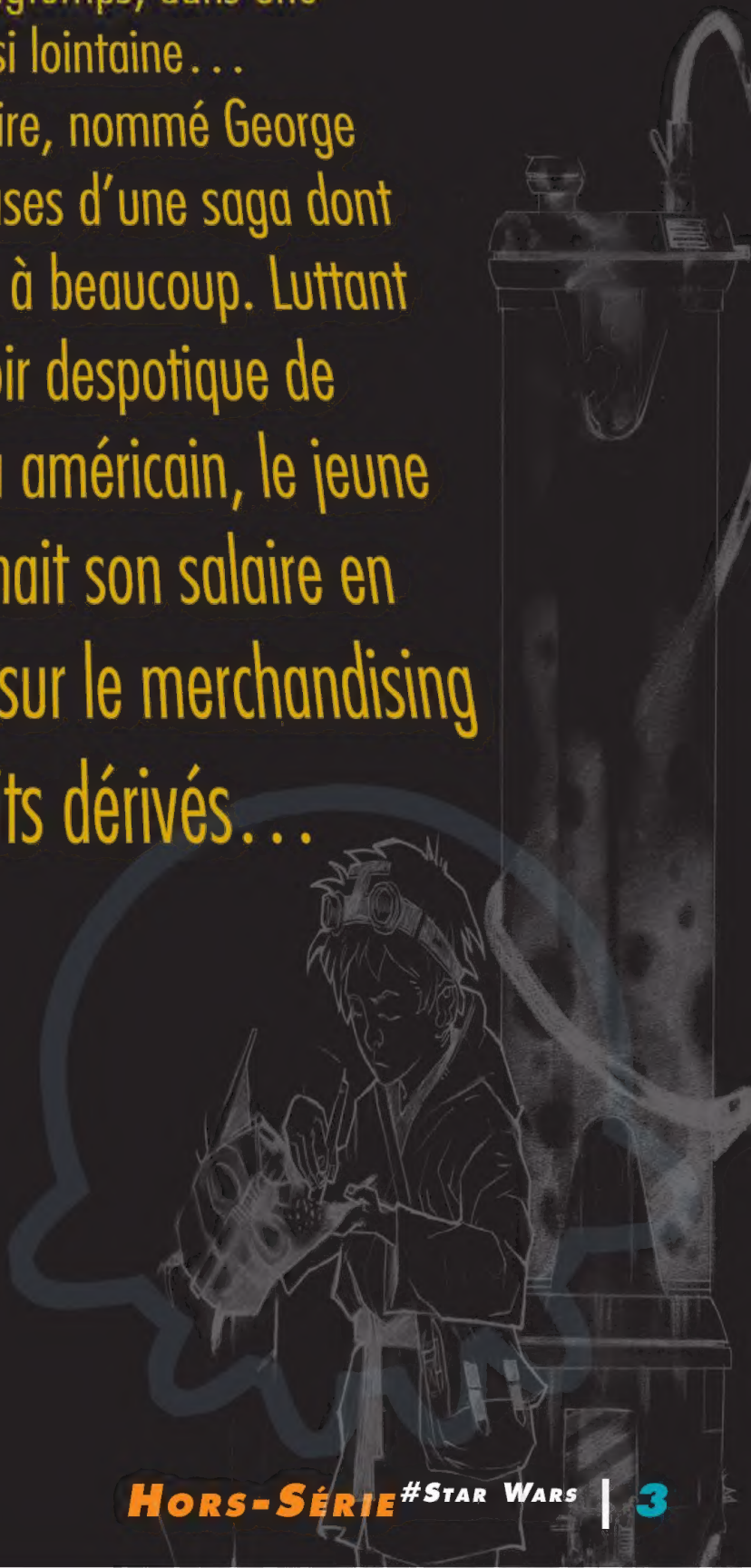
Anthony Roux

Couverture réalisée par Philippe Ogaki. Retrouvez son univers dans la série Meteors (Delcourt) !

3-11 Episode I | Star Wars
13 Bureaux de la redac
14-16 Episode II | Les ombres de l'empire
17 BD |
18-20 Episode III | Quilian Vos
21-26 Episode IV | Jan Duursema
28-36 Episode V | Mara Jade
37-40 Episode VI | Magazine BD
41-43 Le cycle de Thrawn
44-45 Ours & PinUp

STAR WARS : LES 30 ANS D'UNE SAGA À SUCCES

Il n'y a pas si longtemps, dans une galaxie pas si lointaine...
Un héros visionnaire, nommé George Lucas, posait les bases d'une saga dont la portée échappait à beaucoup. Luttant contre le pouvoir despotique de l'Empire du cinéma américain, le jeune rebelle abandonnait son salaire en échange des droits sur le merchandising et les produits dérivés...



Le fou ! A une époque où cela n'existait presque pas, vendre des jouets tirés des films semblait un suicide financier. Les producteurs de la Fox de l'époque doivent encore s'en mordre les doigts...

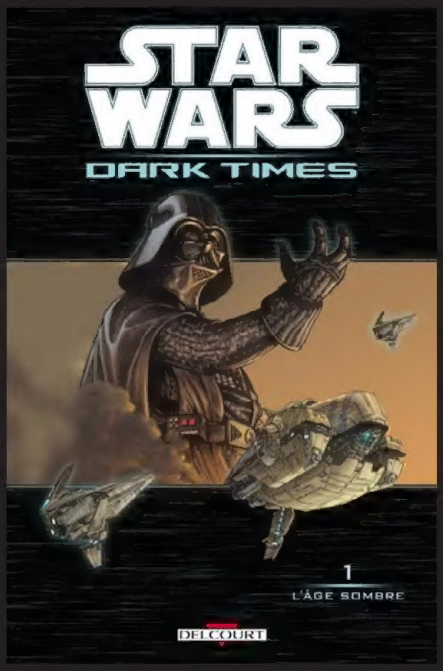
30 ans après, c'est donc Lucas qui dirige un Empire ! En seulement 6 films, le réalisateur a créé un univers dans lequel des millions de fans se sont retrouvés. Les premiers spectateurs, aujourd'hui plus âgés, ont transmis la passion et les nouvelles générations se plongent elles aussi avec plaisir dans ces mondes lointains.
6 films... Cela pourrait paraître peu pour engendrer une telle ferveur autour de ses héros. C'était sans compter sur l'imagination du Maître. Sur de si bonnes bases et pour illustrer des événements parfois simplement suggérés, Lucas a engagé les meilleurs écrivains de science-fiction pour lancer une collection de romans particulièrement étoffée. Des dizaines de livres ont ainsi vu le jour en quelques années, dans le sillage des excellents Timothy Zahn ou Michael A. Stackpole.

Mais tout cela aurait été insuffisant si Star Wars n'avait pas touché un autre domaine : les comics. Et voilà Luke Skywalker et Quinlan Vos en train de marcher sur les traces de Batman ou Spider-Man... Le rêve des amateurs !
Puisque la saga s'est rapidement imposée dans la BD, il nous semblait inévitable de revenir sur cet aspect pour participer à notre manière à cet anniversaire.

Il y a bien longtemps chez Marvel...

On peut dire sans se tromper que Star Wars a dès le début été associé aux comics. En effet, le premier numéro fut publié chez Marvel, en avril 1977. Soit un mois avant la sortie de l'Episode IV !
En 107 numéros et quelques « annuals » sortis de 1977 à 1986, Marvel a présenté du bon, mais aussi du très mauvais. La qualité des comics a eu tendance à s'améliorer au fil du temps, atteignant un niveau à peu près satisfaisant entre la sortie de L'Empire contre-attaque et celle du Retour du Jedi... Mais sans politique ni direction clairement définies, George Lucas n'ayant rien supervisé (une erreur qu'il ne refera plus jamais), les auteurs avaient tendance à faire partir leurs récits dans tous les sens, sans respect ni du temps ni de la continuité (chaque volume pouvant se dérouler à une époque différente sans lien avec le précédent). Des raisons qui peuvent expliquer la désaffection progressive des lecteurs, ceux-ci ayant de plus en plus de mal à suivre la série. La fin des films et du phénomène médiatique les entourant achèvera cette désertion.
Parmi les jeunes artistes invités à travailler avec Marvel, beaucoup n'auront pas d'autre chance et quitteront rapidement le monde du comics. Même les plus prolifiques comme la scénariste Mary-Jo Duffy (de 1983 à 1986, connue pour

avoir ressuscité Boba Fett) ou la dessinatrice Cynthia Martin. Mais certains, très rares, se serviront de cette expérience pour revenir plus forts. On peut ainsi noter la participation d'une certaine dessinatrice du nom de Jan Duursema, mais aussi de Randy Stradley, à qui on doit le projet de cross-over Vector (lire plus loin).



Chez Dark Horse, différents formats

Les séries que nous allons vous présenter sont celles actuellement éditées chez Delcourt, pour une raison principale : ces recueils sont facilement trouvables à tout moment chez votre libraire, au contraire des fascicules qui chez nous paraissent périodiquement chez les marchands de journaux et sont rapidement remplacés par les suivants.

Aux Etats-Unis, publiés par Dark Horse, les comics paraissent sous formes de fascicules souples d'environ 30 pages, chaque volume pouvant être confié à des auteurs différents. Le plus souvent regroupés en « story arc » (histoires groupées) de 4 à 6 volumes, ils sont ensuite réédités en album cartonné de luxe (TPB). En France, Delcourt a choisi ce format, se contentant souvent de la traduction. Ceci explique parfois la diversité des auteurs recensés dans chaque tome. Bien évidemment, vous pouvez trouver les comics traduits en français au même format que les américains grâce à Dark Horse France. Mais chercher et trouver chaque numéro peut vite devenir un casse-tête insoluble...

Traductions et adaptations

Publier des recueils veut dire faire un choix des histoires rassemblées. Dans ce cas, Delcourt a choisi de reprendre les recueils déjà imaginés en TPB par Dark Horse, mais aussi de créer des séries qui pour les Américains ne correspondent à rien de connu.

Le plus emblématique du premier cas est la série Clone Wars, plébiscitée par les lecteurs français pour sa cohérence et son intérêt dans la saga. Pourtant, le Tome 1 reprend pour débuter les volumes 49 et 50 de la série américaine Republic suivis de la mini-série Mace Windu ! Etrange... et malgré cela, le récit est fluide et chronologiquement juste.

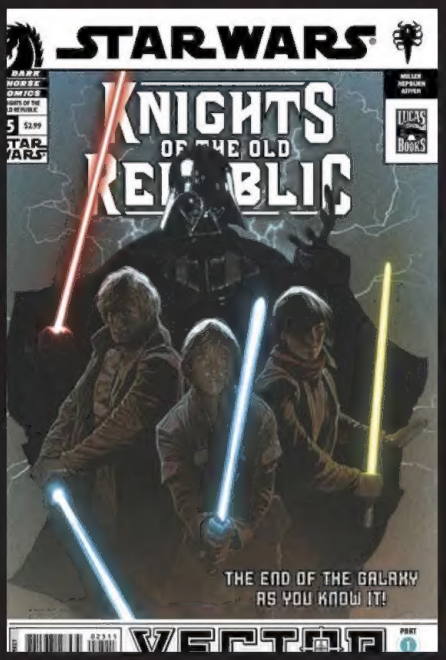
Dans le deuxième cas, l'éditeur français a créé des séries aux inspirations assez larges, permettant d'y regrouper des mini-séries indépendantes mais se déroulant dans un même cadre. Ainsi Nouvelle République regroupe des récits sans liens entre eux comme Union (le mariage de Luke et Mara) ou Chewbacca (contant le destin du célèbre Wookie), tandis que Le Côté obscur rassemble les mini-séries consacrées aux méchants de la saga (quelques histoires avec Dark Vador notamment ou le très beau Dark Maul).

Un Jedi en vrac !

S'il est une série qui pourraient sembler être faite de bric et de broc, c'est bien celle consacrée à Quinlan Vos. Voici comment est composée cette série à partir de Republic : le Tome 1 vient des numéros 19 à 22 (Twilight), le Tome 2 des 32 à 35 (Darkness), le Tome 3 des 42 à 45 (Rite of Passage), le Tome 4 des 36 à 39 (The Stark Hyperespace War) et le Tome 5 des 23 à 26 (Infinity's End)...

D'autres TPB sont composés de récits dont les numéros sont aléatoires et permettent pourtant de remettre un ordre chronologique ou un thème.

Ces recueils rassemblent donc des arcs de 4 ou 6 volumes,



mais certaines histoires courtes ne tiennent que sur un seul ou ne forment pas un ensemble avec les suivantes, même si elles se déroulent au même moment. Ce sont ces récits qui sont regroupés dans Clone Wars ou Le Côté obscur. Les autres sont parfois publiés dans le magazine Star Wars : La Saga en BD. Ce ne sont pas les plus forts, mais il y a quelques bons moments à lire.

Quelques titres inchangés

Mais sous quels noms tout cela paraît-il aux Etats-Unis ? Tout d'abord, sous des titres conservés, et parfois traduits, par Delcourt : Dark Times, Rebellion, Crimson Empire (L'Empire écarlate), Legacy, Rogue Squadron, Infinities et Knights of the Old Republic (Chevaliers de l'Ancienne république). Et principalement sous le titre Republic. Cette série-phare, véritable fil rouge de l'univers étendu en BD, aura duré 83 volumes jusqu'en 2006. Appelée sobrement Star Wars (comme Marvel) jusqu'au numéro 45, renommée ensuite, c'est dans ce puits aux merveilles qu'ont travaillé côte à côte tous les auteurs pour offrir le meilleur du comics. C'est aussi parmi ces récits qu'ont été piochés les aventures rassemblées pour les séries Clone Wars et Jedi et d'autres albums.

Vector : l'événement de 2008

Seules quatre de ces séries sont encore en cours de parution aux USA : KOTOR, Dark Times, Rebellion et Legacy. Quatre séries pour quatre époques très différentes, notamment les deux extrêmes de la saga.

2008 verra naître le projet le plus inédit et intrépide de tous les comics Star Wars : un cross-over entre ces 4 séries nommé Vector ! A l'initiative de l'éditeur Randy Stradley (un rescapé de l'époque Marvel) et de Chris Warner (Infinities), Dark Horse a réuni son équipe d'auteurs pour concevoir un récit mêlant les personnages de ces séries, à savoir Zayne Carrick, Dark Vador, Luke Skywalker et son descendant Cade. Une gageure quand on sait que plus de 4000 ans séparent ces différentes époques !

Près d'un an de travail et de recherches ont été nécessaires pour obtenir une version définitive de cette histoire croisée, immédiatement acceptée par les dirigeants de Lucasfilm. Le pitch ? Un mystérieux mal croît dans l'ombre au fil des siècles et menace les personnes les plus sensibles à la Force...

Tout a commencé fin janvier avec les volumes 25 à 28 de KOTOR, et se poursuivra dans les numéros 11 et 12 de Dark Times, 15 et 16 de Rebellion et se conclura à la fin de l'année avec les 29 à 32 de Legacy. La parution française chez Delcourt est annoncée elle pour 2009.

Star Wars, version manga

Une petite curiosité dans l'univers très contrôlé de Star Wars. Car si George Lucas a donné l'exclusivité de l'exploitation de comics à Dark Horse, il a fait une exception en autorisant l'éditeur japonais TokyoPop à publier des mangas, même sur le territoire américain. Cela permis tout d'abord à Hisao Tamaki d'adapter les films de la trilogie classique ainsi que La Menace fantôme au petit format nippon, en noir et blanc. Pour ne pas interférer avec leurs collègues américains, les mangakas ont par la suite conçu des histoires impliquant les méchants de la saga, dans des histoires indépendantes, se situant hors de la continuité officielle. L'univers est grand, il est donc encore possible de trouver de nouveaux angles et de nouvelles aventures.

Si Delcourt a déjà publié les adaptations des films, ce n'est qu'en février dernier que l'éditeur français a sorti l'album Silver & Black, pour accompagner une réédition des premiers mangas sous le nouveau titre de série Star Wars Manga.

4000 ans d'histoire(s) en 15 séries

Star Wars, ce n'est pas uniquement l'histoire de Luke Skywalker, ni même celle d'Anakin / Dark Vador. Du moins pas dans l'univers étendu créé par les romans et les comics…

En effet, en reprenant chaque série, chaque album, on peut revisiter plus de 4000 ans de l'Histoire de cette galaxie lointaine, très lointaine ! Il suffit pour cela de partir de la série Chevaliers de l'Ancienne République (KOTOR pour les intimes), située en – 3964 avant la Bataille de Yavin (soit l'Episode IV - Un nouvel espoir pour les profanes) et se propulser ensuite jusqu'à la série Legacy, en l'an 137 ap. BY.

Autant dire que cette durée dans le temps et l'espace permet aux auteurs de libérer leur imagination et de concevoir les récits les plus variés possibles. Et c'est ce qu'ils font !

Rappelons aussi que Delcourt fait un travail admirable au niveau de l'édition française. Le soin apporté à l'objet lui-même, les couvertures soignées, des galeries de couvertures américaines, tout est pensé pour les amateurs. Mais certains détails sont à noter : à l'origine, les comics paraissent en format souple d'une trentaine de pages. La longueur des récits variant d'un auteur à l'autre, certaines histoires courtes tiennent en un seul volume, d'autres en 8… Et toutes n'ont pas forcément de lien entre elles. Bloqué par les formats européens en albums cartonnés, l'éditeur français a du regrouper certaines histoires dans des séries nouvellement nommées, qui n'existent pas en tant que telles aux USA. Si Clone Wars se suit bien chronologiquement du premier au dernier volume, le nombre d'histoires permettant d'en faire une série claire et complète, d'autres sont réunies sous un titre très global, comme Nouvelle République ou Le Côté obscur, qui voient se suivre des tomes très différents sans rapport entre eux, si ce n'est le thème général.

Nous ne parlerons ici que des séries originales, non adaptées des films. Car les 6 films ont eu leur album. Sans réel intérêt narratif ni surprises, ils ne vous satisferont que si vous voulez posséder toute la collection. C'est un peu léger, mais pourquoi pas ?

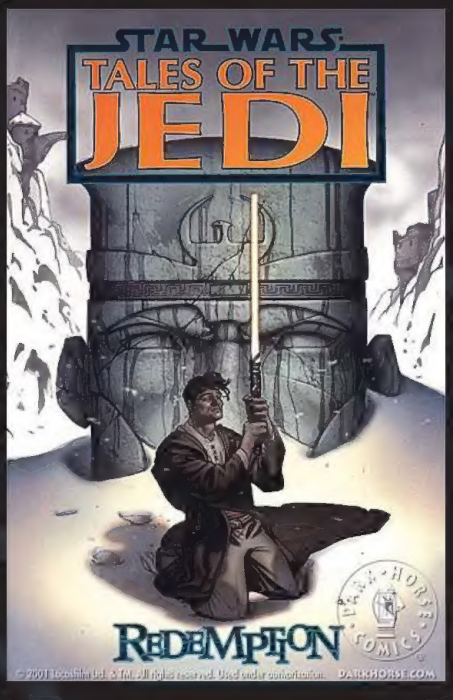
Pour vous permettre de mieux connaître ces autres séries,

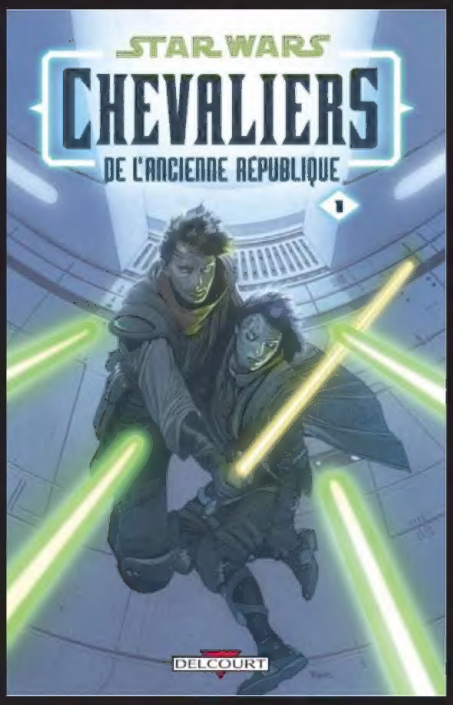
prenons place à bord du Faucon Millennium et faisons un tour d'horizon de ce que nous proposent ces comics.

Les séries chez Delcourt

- La Légende des Jedi (Tales of the Jedi)

En cours de parution : 2 tome.
La petite dernière des séries publiées par Delcourt, dont le premier tome est sorti en mars 2008, mais la première de l'ordre chronologique car l'histoire se situe à l'apogée du règne des Sith. Et une « vieille » série car le premier numéro écrit par Tom Veitch date d'octobre 1993... Cela se ressent, particulièrement dans des dessins très datés qui n'ont pas encore subi l'influence de la nouvelle vague de comics modernes (Spawn, Dark Knight...), même si cela a duré plus de cinq ans, et qui vont sûrement gêner les amateurs de la série suivante, plus récente et mieux finie.



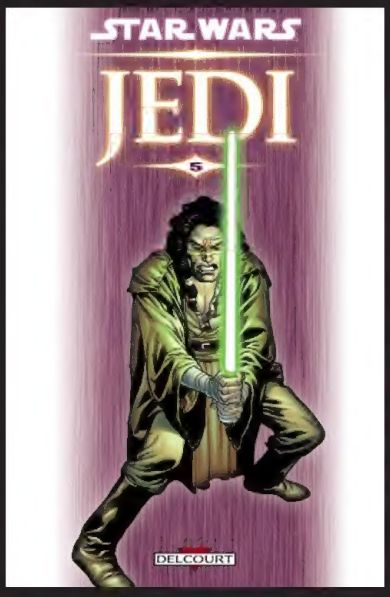


- Chevaliers de l'Ancienne république (Knights of the Old Republic)

En cours de parution : 3 tomes.
Cette série de John Jackson Miller (avec Brian Ching au dessin pour la plupart des volumes) remonte avant même la République telle que nous la connaissons dans les films. L'Ordre Jedi est divisé sur son implication dans la guerre contre les Mandaloriens. Le choix qui en découlera risque d'obscurcir l'avenir et le rôle des Chevaliers au sein de l'univers...
Un comics excellent en tous points ! Le scénario est admirable, Miller n'ayant presque aucune contrainte du fait de la date du récit mais il pose les bases de ce que sera la Guerre des Clones. Le dessin est à la hauteur, fluide et nerveux, rehaussé par des couleurs modernes d'une grande pureté. Déjà une des préférées des lecteurs.

- Jedi

En cours de parution : 6 tomes.
Scénarisée par l'excellent John Ostrander (et Pat Mills pour le T5), dessins de Jan Duursema (T1 à 3), Davide Fabbri (T4) et Ramon Bachs (T5).
Une bonne série, située entre les épisodes I et II, qui met en avant l'un des personnages les plus appréciés de ceux créés pour les comics, le charismatique Jedi Quinlan Vos. Un prélude à Clone Wars, pour les amateurs de combats au sabre laser et d'action musclée !



- Le Côté obscur

En cours de parution : 9 tomes.
Une série qui regroupe sous son titre des comics sans rapport entre eux. Delcourt a simplement réuni tous les volumes consacrés aux méchants de la saga. La plupart des auteurs Star Wars sont donc rassemblés, certains bien meilleurs que d'autres, pour une série inégale mais pas inintéressante. De Dark Vador à Aurra Sing, en passant par Mara Jade, Grievous, Dark Maul ou les Fett père et fils, tous ont eu droit à leurs aventures en BD. Parfois courtes comme les histoires impliquant Vador ou longues

dans des récits complets mettant en lumière le destin de certains, on peut trouver un peu de tout. Comme c'est indépendant, si vous aimez un méchant, découvrez son histoire…

- Clone Wars

Série finie : 9 tomes.
Principalement l'œuvre du duo réputé et reconnu Ostrander-Duursema.
La série la plus connue, la plus appréciée, tout simplement la meilleure ! Elle couvre en de nombreux épisodes la courte mais intense période située entre les épisodes II et III. Autant de champs de bataille que d'actes de bravoure et de récits bien sentis. On y retrouve des héros connus (Anakin, Obi-Wan, Yoda), d'autres qui y gagnent leurs lettres de noblesse (Quinlan Vos). Bref, tous les ingrédients qui ont fait le succès de la saga au cinéma.

- Clone Wars Episodes (Clone Wars Adventures)

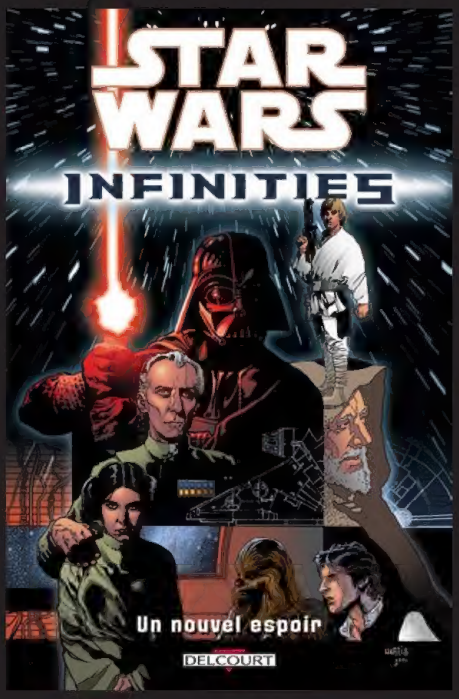
Série finie : 7 tomes.
Un peu à part dans la saga en comics car, malgré la présence de scénaristes de renom (comme Haden Blackman), cette série en format de poche s'adresse clairement à un jeune lectorat. Inspirée graphiquement par la série animée de Genndy Tartakovsky, les intrigues peinent à se mettre en place, le format étant trop court pour développer des histoires intéressantes. Franchement passable pour un fan ado ou adulte…

- Dark Times

En cours de parution : 1 tome.
Une série qui suit presque directement Clone Wars et que Delcourt a décidé judicieusement de publier à la suite. On y suit la déroute des Jedi après l'ordre 66 de Palpatine et la haine avec laquelle Vador va les poursuivre pour les anéantir. Un lien donc entre les deux trilogies qui mènera progressivement jusqu'aux premiers pas de la Rébellion. Intéressant aussi pour l'aspect psychologique du Seigneur Noir et sa véritable entrée chez les Sith.

- Infinities

En cours de parution : 1 tome.
Et si ? Et si Luke avait manqué son tir dans la fosse de l'Etoile Noire ? Comment les choses auraient-elles tourné ? Star Wars s'invite dans le domaine de l'uchronie grâce au scénariste Chris Warner. Revisitant la première trilogie, il se permet d'imaginer une autre tournure aux événements que tous connaissent par les films. Un exercice délicat mais bien réussi, même si on aurait aimé que l'expérience soit plus longue. Mais d'autres tomes sont prévus, pour d'autres futurs possibles…



- Rebellion

En cours de parution : 4 tomes.
Juste après l'Episode IV, une série originale par son choix de protagonistes. Loin des héros rebelles ou des grands acteurs de l'Empire, l'action suit les aventures d'Impériaux anonymes et en particulier de Janek Sunber, un homme de terrain, un soldat comme l'armée en compte des milliers. A travers lui et les autres, on suit des batailles réalistes, au cœur de la mêlée, bien loin de la gloire des victoires… Les auteurs montrent que si chacun a ses convictions, bonnes ou mauvaises, rien n'est simple en temps de guerre. Une série efficace et bien réalisée, qui change des autres.

- X-Wing Rogue Squadron

En cours de parution : 4 tomes.
Qui ne connaît pas l'Escadron Rogue, la fameuse unité de pilotes qui, autour de Luke, a aidé à vaincre l'Etoile Noire ? Commandé par le héros de la Rébellion Wedge Antilles, l'escadron a eu de nombreuses autres missions et des plus

périlleuses ! Chaque tome est ainsi consacré à un de ces pilotes d'exception, dont certains connaîtront le succès à titre posthume. Pour les fans de combats spatiaux acharnés, une série de romans leur est aussi consacrée, sans rapport toutefois avec ces comics.

- Le Cycle de Thrawn

Série finie : 5 tomes.

Par le scénariste Mike Baron, une adaptation très fidèle du roman en trois parties de Timothy Zahn, paru en France sous le titre La Croisade noire du Jedi fou. Cinq ans après la mort de l'Empereur Palpatine, la Nouvelle République se croit enfin en paix. C'est sans compter sur le Grand Amiral Thrawn, un homme intelligent et malin, qui sous son autorité regroupe les fragments de l'Empire pour porter une attaque fatale. La première partie, L'Héritier de l'Empire, a d'ailleurs été réalisée par les dessinateurs français Olivier Vatine et Fred Blanchard, et la coloriste Isabelle Rabarot. Des couleurs qui, justement, semblent déjà dater et qui donnent un aspect un peu vieillot à cette BD parue il y a plus de 10 ans. Mais cela reste une des meilleures séries, constituant selon George Lucas la suite logique des films, pour ce qu'on considère comme les Episodes VII, VIII et IX.

- L'Empire des Ténèbres

Série finie : 3 tomes.

Une histoire indispensable à la saga pour la force de son récit. Contrairement aux autres récits s'inscrivant dans la suite des films, celui-ci n'a pas fait l'objet d'un roman et s'est directement imposé en comics, devenant rapidement culte. Ecrit par Tom Veitch et dessiné par Cam Kennedy, l'histoire suit de cinq ans Le Cycle de Thrawn. Luke et ses alliés ont vaincu le Grand Amiral mais un autre danger s'annonce. Un clone de l'Empereur, plus fou encore, veut reprendre son trône. Luke, affaibli par les nombreux combats, se laisse attirer par le côté obscur et suit les traces de son père... Le sujet est audacieux, d'autant que Veitch impose un récit sombre, renforcé par les dessins anguleux et les couleurs froides, voire glaciales, de Kennedy. Incontournable donc, mais controversé pour son graphisme...

- L'Empire écarlate (Crimson Empire)

En cours de parution : 2 tomes.

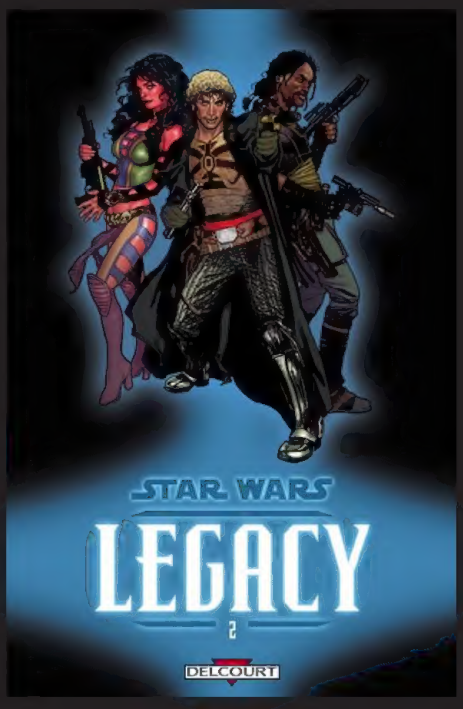
A l'instar de Rebellion, cette série s'attache à raconter les aventures de personnages en retrait dans les séries majeures. Ici, pas de soldats impériaux, mais la garde personnelle de Palpatine. Ces soldats d'élite, mystérieux et mortels, tout de rouge vêtus et qui suivaient comme son ombre l'Empereur, doivent, à sa mort, trouver un nouveau but. Et de nouveaux dirigeants à suivre. Un peu secondaire, pas forcément nécessaire, mais agréable à lire car l'intrigue parvient malgré tout à trouver son intérêt.

- Nouvelle République

Série finie : 3 tomes.

Sous ce titre sont donc réunis des albums indépendants ayant comme seul point commun de parler de héros connus par les films et de reprendre en partie des récits parus en romans. On y retrouve donc la naissance de l'Académie Jedi créée par Luke, le mariage de Luke et Mara Jade et le destin tragique de Chewbacca.

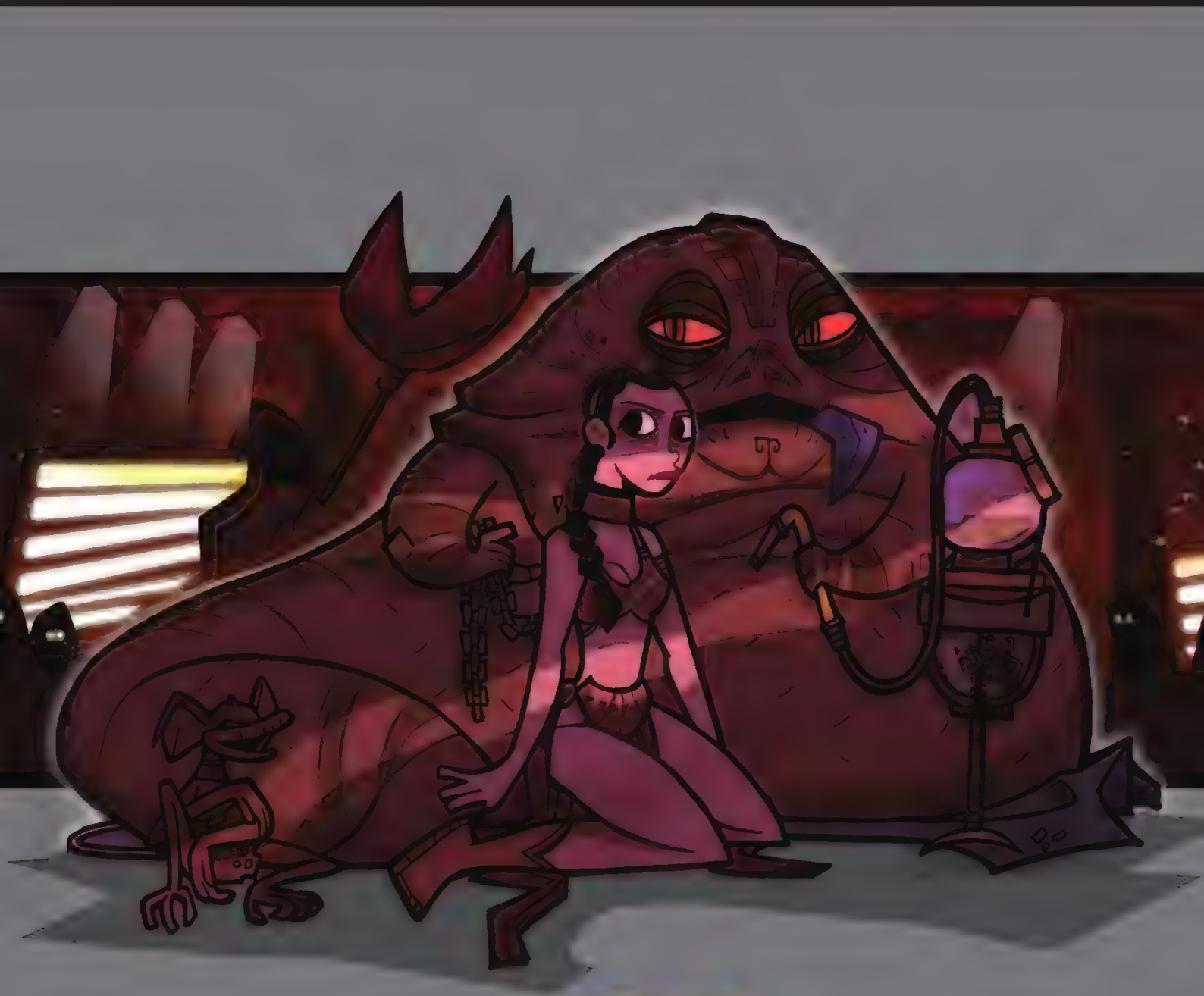
Si beaucoup n'apprécient que moyennement cette série, elle satisfera pleinement les lecteurs des romans, qui retrouveront mis en images des passages cultes de l'univers étendu.



- Legacy

En cours de parution : 3 tomes.
La dernière œuvre chronologique de l'univers Star Wars et une des dernières à être traduite. Située en l'an 137, on n'y retrouve évidemment aucun des héros vus précédemment. Pour contrer l'invasion Yuuzhan-Vong, les restes de l'Empire et la Nouvelle République ont du s'allier. Un mariage contre-nature qui ne résistera pas longtemps après la victoire… Les Sith ont maintenant le pouvoir. Impériaux et Jedi vont tenter d'organiser la rébellion à nouveau. Mais l'espoir pourrait venir d'un contrebandier nommé Cade Skywalker, dont l'héritage unique semble un fardeau plus qu'un don.
Aux manettes de cette série à part, John Ostrander et Jan Duursema offrent une vision sombre du destin de la galaxie. Avec une grande liberté, ils imaginent de nouvelles alliances, de nouveaux personnages, de nouveaux ordres… Mais rien ne peut se faire sans garder un peu de Skywalker !

AG



STAR WARS

By Ancestral Z

http://www.ancestral-z.com

Le site : www.bdencre.com

Et voilà ! Suffit qu'on parle d'une galaxie lointaine, très lointaine pour que l'autre buse qui fait cette rubrique prenne le large en mode hyper-espace et me laisse me dépatouiller tout seul... Bon, en tant que représentant légal de ce Sith Internet, je dois montrer l'exemple et ne pas tomber dans le Côté Obscur. Allons-y !

Etape 1 : Choisir le thème

Pour parler de Star Wars, il nous a fallu nous documenter au coeur même de la saga... Et la tâche ne s'annonçait pas aisée car le choix a été défini non par goût ou par envie, mais par simple souci mercantile. Nous avions plusieurs thèmes potentiels et racoleurs, tous abandonnés pour des raisons pratiques : le X dans la BD (problème avec le jeune public et des membres de l'équipe qui ne voulaient pas lâcher leur collection), Nicolas Sarkozy illustré (problème avec les lecteurs gauchistes et des rédactrices jalouses de Carla) ou encore Tokio Hotel (mais là, y'avait aucun lien avec la BD et personne ne voulait en parler). Bref, on s'est rabattu sur Star Wars.

Etape 2 : La documentation

Star Wars raconte finalement l'opposition entre les Sith et les Jedi. Alors l'équipe s'est séparée en deux. Une partie s'est occupée des Sith mais malheureusement l'ordre de mission a été écrit par un dislexique. C'est donc une équipe fumant pétards sur pétards que nous avons retrouvée. On en a donc profité pour leur faire rédiger quelques chroniques d'albums, histoire de ne pas gâcher ce potentiel...

Il restait donc l'autre partie. Manque de chance, encore une fois, ce n'était pas un dislexique qui a écrit l'ordre de mission mais notre comique troupier national. Super, fallait bosser sur le Jet d'ail. Je vous raconte pas l'odeur ensuite sur les PC. Bilan : un vampire a été éliminé.

Etape 3 : La roue de secours

Suite à ce travail de titans (rappel des faits : une partie de l'équipe est droguée, l'autre pue royalement), rien n'avait été fait. C'est alors qu'un des toxicos a dit : «Hggéé, c'né cooool, nya pagatchaaaa !». Mais oui mais c'est bien sûr ! Un des rédacteurs manquait à l'appel et allait se coltiner tout le sale boulot. Ses photos prises dans une convention Star Wars naturiste, où il incarnait un magnifique Jabba croisé avec un Wookie étaient une magnifique monnaie d'échange (ne demandez pas plus de détail, c'était déjà assez horrible à voir). Le malheureux n'a donc pas eu le choix et a été mis sur le coup (nous avons quand même diffusé les photos dès la parution de ce dossier, juste pour le plaisir).

Etape 4 : La roue de secours ne doit pas crever !

C'est avec une assistance médicale que nous avons supervisé le travail de ce rédacteur, contraint et forcé de regarder les six épisodes de la saga, de lire les innombrables BD et de construire l'Etoile Noire en Lego (pour le rédac chef qui manquait de patience). Devenu incollable, même sur les figurants de l'épisode I, il a pu ainsi boucler ce numéro spécial dans les temps, avant de plonger dans le réacteur principal de la centrale nucléaire de Saint-Alban en criant : «Je suis Palpatine !»

Etape 5 : La sortie

L'auteur disparu, c'était évident qu'on allait lui rendre hommage en sortant ce numéro et en faisant de ce hors-série un véritable évènement médiatique... et en se gardant, bien évidemment, un pourcentage sur les produits dérivés.

PS : L'équipe Bulle d'Encre recherche des exploités chroniqueurs pour :
- Dossier sur le Seigneur des Anneaux
- Dossier sur Harry Potter
- Dossier sur les Feux de l'Amour

Anthony Roux

Euh ? Anton... c'est quoi ce bazar ?
C'est pour le Hors-Série Star Wars...
Rogntudju!!! l'est où ce fichu briquet...
Ah! je l'ai !
Mais comment ça c'est pour le Hors-Série Star Wars ?
On a commencé par le Côté Obscur, c'est plus facile pour le dessinateur
SKRITCH
Scénar : Anton
Dessin : m4thZ

En 1996, George Lucas commençait à travailler sur les premiers aspects de la nouvelle trilogie, dont le premier épisode devait sortir sur les écrans trois ans plus tard. Mais il fallait réinstaller Star Wars sur le devant de la scène pour préparer les fans au retour de la saga.

Un projet unique dans l'histoire

Dans l'imagination sans limite du réalisateur, une idée germa. Un projet multimédia qui toucherait tous les titulaires de la licence. Tous sauf un : le cinéma ! Il ne fallait pas non plus court-circuiter la sortie de l'Episode I...
Réunissant les meilleurs professionnels de chaque domaine, Lucas lança donc son plan : un roman et un comics au printemps puis, dans les mois suivants, un jeu vidéo (sur Nintendo 64 puis PC), un jeu de rôle, des figurines et autres jouets, des trading-cards, des sculptures en résine, ainsi qu'une bande-annonce et même un enregistrement musical (Shadows of the Empire, disponible en France pour environ 20€) pour accompagner la lecture du livre !

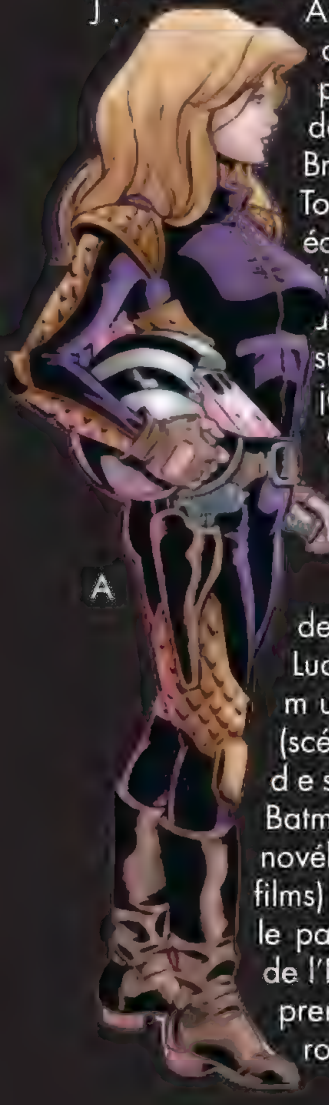
Cette « bande originale de non-film » a reçu les mêmes exigences que les partitions demandées au grand John Williams pour le cinéma. Il était d'ailleurs question qu'il enregistre également ce CD, mais après son refus, les dirigeants de Lucasfilm se sont tournés vers une autre valeur sûre : Joel McNeely, déjà compositeur des musiques de la série Les Aventures du jeune Indiana Jones. Prenant la suite de Williams avec talent, sa bande originale interprétée par le Royal Scottish National Orchestra and Chorus n'a pas grand-chose à lui envier, certains thèmes s'avérant tout aussi impressionnants.
Ce plan sans égal dans l'histoire du merchandising allait très vite fonctionner auprès de fans en manque. Jusque-là, seuls les coffrets vidéo de la première trilogie et quelques BD (chez Marvel) et romans de qualité très moyenne pouvaient les rassasier. En grand professionnel du système, Lucas savait que le moment était venu de passer la vitesse supérieure, son prochain film ne devait-il pas être le symbole d'une nouvelle ère pour Star Wars ?

Des récits jumelés

Nous nous attarderons plus spécialement sur la BD, et un peu sur le roman, son « frère spirituel ». Vous nous en voudriez si on ne le faisait pas, on vous connaît !
Le choix des auteurs n'a pas été fait au hasard. George Lucas voulait un romancier réputé et respecté dans le domaine de la littérature SF. En une dizaine d'années après le dernier film, quelques histoires avaient été publiées, mais sans talent ni imagination, ni réellement de relecture de Lucasfilm...
Au début des années 90, le réalisateur scelle deux accords cruciaux, laissant sa licence d'exploitation à Bantam Books pour les romans et Dark Horse pour les comics. Ces spécialistes amèneront Star Wars à une nouvelle dimension. Très vite, des projets sont confiés à de

différences sont notables d'un support à l'autre. De quoi permettre de lire les deux en ayant le sentiment de découvrir l'histoire une nouvelle fois.

vrais auteurs. A la demande de Lucas, Timothy Zahn écrit La Croisade noire du Jedi fou, une suite presque officielle. Après des études en physique, cet écrivain américain né en 1951 reçut le prestigieux Prix Hugo en 1984 pour sa nouvelle Cascade Point. Sa réputation et le succès de sa trilogie (où il a créé des personnages comme le grand amiral Thrawn, Mara Jade, Talon Karrde) attirent d'autres auteurs tels que Michael A. Stackpole (La Trilogie des Guerriers) ou Kevin J. Anderson (co-auteur des préquelles de Dune avec Brian Herbert). Toutefois, tous écrivent des histoires se déroulant à la suite des films, jamais entre deux. Ce que n'hésitera pas à faire Steve Perry…



A la demande de George Lucas, cet auteur multicartes (scénariste du dessin-animé Batman et de novélisations de films) se lance dans le pari des Ombres de l'Empire. Pour la première fois, un roman va relier deux films, et un travail titanesque de respect de la cohérence va être lancé. Du côté des comics, on se contente surtout d'adapter les livres. Et pour ce projet… on continue ! Le scénario est confié à John Wagner, un grand pro, créateur de Judge Dredd et auteur sur History of violence et The Crow.

Donc, les deux supports écrits ont connu une conception parallèle du fait de leur sortie quasi-simultanée. Un élément qui a obligé les auteurs à une collaboration incessante pour ne pas accumuler les erreurs de correspondance. Après une réunion au Skywalker Ranch en présence de tous les protagonistes du projet pour élaborer la trame du récit, le romancier Steve Perry et le scénariste John Wagner ont multiplié les échanges. Bien sûr, certains dialogues et situations sont parfaitement identiques, mais de nombreuses

Derrière les Ombres…

Du côté des comics, une suite sera vite donnée, publiée par Dark Horse France en 1998 : Les Ombres de l'Empire – Evolution. Directement scénarisés par Steve Perry, et dessinés par Ron Randall, cinq volumes verront le jour. On peut y suivre le destin de Guri, l'assassin androïde de Xizor et survivante de Soleil Noir.

Enfin, si les romans influencent et nourrissent les auteurs de BD, l'inverse est parfois vrai. Dans le comics, John Wagner imagine le périple de Boba Fett pour amener Han Solo à Jabba. Cet aspect très longuement développé n'apparaît pour ainsi dire pas dans le roman. Mais les fans du Mandalorien sont nombreux ! Une trilogie pour relater cette aventure a donc été écrite par K.W.Jeter sous le titre La Guerre des Chasseurs de primes. La boucle est bouclée !

Bon, c'est bien beau de parler de cet album, mais vous allez dire : « quelle est l'histoire ? » Bien vu ! Parlons-en puisqu'on est là pour ça. Si je vous dis que les fans l'appellent communément « Episode V.5 », commencez-vous à vous faire une idée de l'histoire de Shadows of the Empire ?

AG

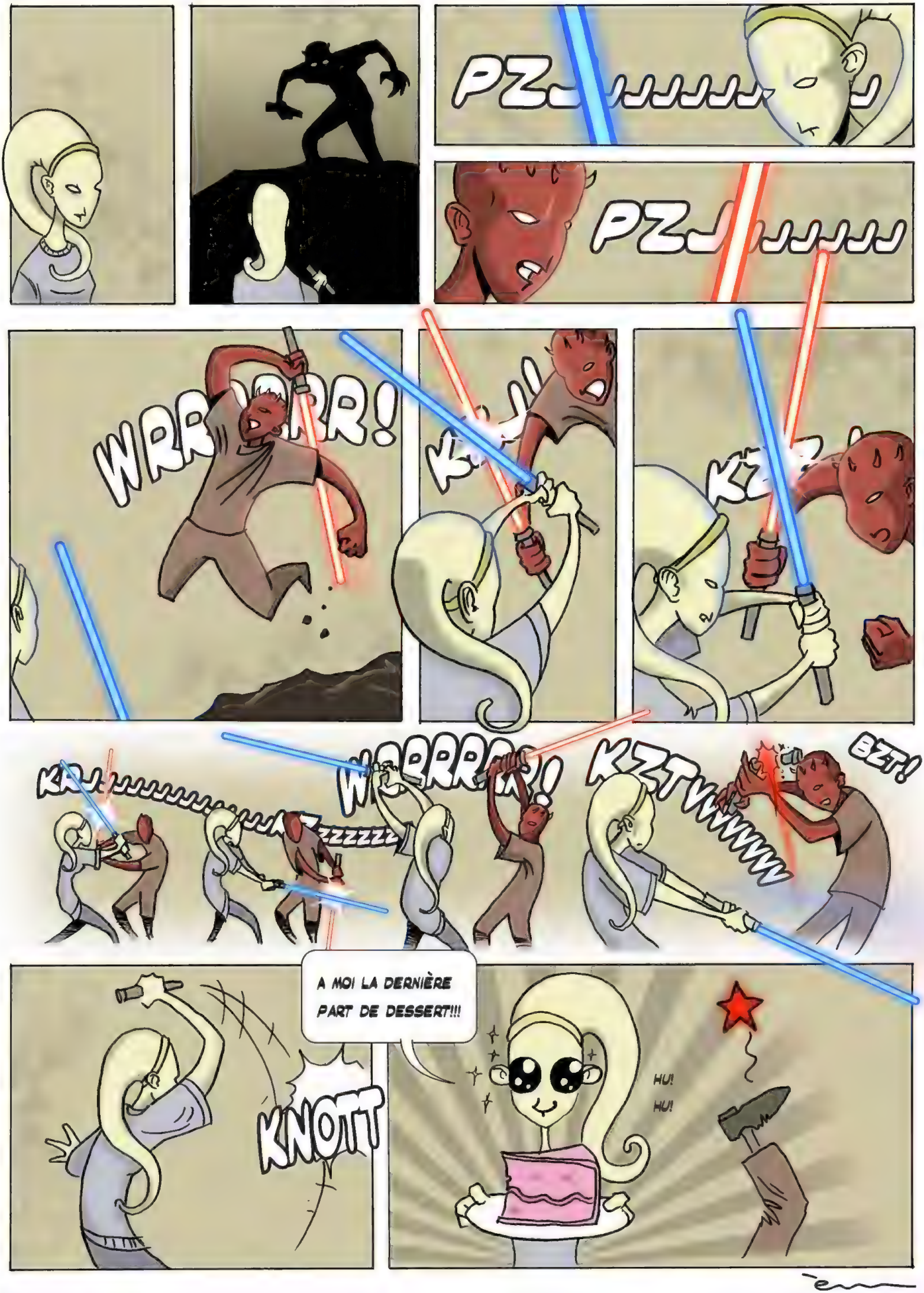
Les Ombres de l'Empire
Scénario : Wagner
Dessin : Plunkett & Nadeau

Couleur : Porter
Editeur : Delcourt
Prix : 14,95€

Nous sommes en l'an 3 après la Bataille de Yavin, soit entre L'Empire contre-attaque et Le Retour du Jedi. Petit rappel des faits : Luke Skywalker a échappé miraculeusement à Dark Vador, mais il est tourmenté par la révélation que lui a faite le Seigneur Sith. Han Solo, emprisonné dans la carbonite, est emmené par Boba Fett jusqu'au palais de Jabba. Tout en essayant de le sauver, Leia va se rapprocher de Soleil Noir pour savoir qui multiplie les tentatives d'assassinat envers Luke. Elle ne se doute pas encore que le chef de cette entreprise criminelle se cache derrière ce complot. Car pour discréditer Vador aux yeux de l'Empereur, le Prince Xizor a choisi de s'attaquer à son fils... Ce qu'il est intéressant de noter par rapport au comics, ce sont les petits changements amenés par John Wagner : l'arrivée d'un informateur de Vador, Jix, qu'il installe dans la garde de Jabba, et le périple de Boba Fett. Le scénariste développe le voyage entre Bespin et Tatooine, compliquant le travail du chasseur de primes en lui mettant ses collègues dans les pattes, ceux-ci souhaitant une part de l'énorme rançon visant Solo. Un parti pris original, mais qui nuit un peu à l'intrigue principale, l'évolution de Luke vers le rang de Chevalier Jedi et la découverte de ses pouvoirs étant laissées de côté... Quant au dessin, il est parfait. Killian Plunkett, puis John Nadeau sur les 2 derniers volumes, assurent un travail réaliste, dynamique et parfaitement dans l'esprit. Les personnages, les vaisseaux, les planètes, tout est bien retranscrit. Un bon moment de lecture en perspective, meilleur encore si vous avez lu le roman avant ! D'autant que leur fin amène exactement au début de l'Episode VI, éclairant au passage certains éléments du film. Mais je n'en dirais pas plus...

AG

Le site : www.bdencre.com


PZ
PZ
WRR
K
KZ
KZTWWWW
BZT!
A MOI LA DERNIÈRE PART DE DESSERT!!!
KNOTT
HU!
HU!

Quinlan Vos

Espèce : humaine (de la planète Kiffu)

Taille : 1,86m

Vaisseau : Skorp-Ion

Particularités : pouvoir de psychométrie ; longue amnésie ; propension inquiétante à pencher vers le côté obscur…

Maître : Tholme

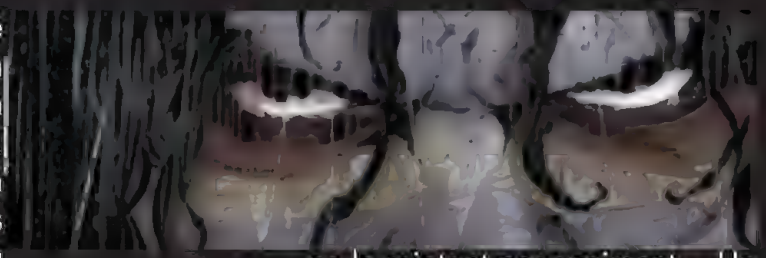
Padawan : Aayla Secura

Le site : www.bdencre.com

Elevé comme tous ceux de sa planète dans l'objectif d'être un gardien de la planète-prison jumelle Kiffex, Quinlan Vos grandit entre son talent en psychométrie (pouvoir de voir le passé d'un objet à son seul contact) et sa grande sensibilité dans la Force.
Découvert au cours d'une de ses missions par le Maître Jedi Tholme, il commence son atypique apprentissage de la voie des Jedi. Retenu chez lui par sa tante, il doit apprendre les rudiments de la Force sur place, et non au sein du temple Jedi sur Coruscant. Il ne devra son indépendance qu'à une tragédie : le meurtre de ses parents, qui le libéreront de son attache à son monde.

Marqué par les trahisons

Envoyé sur différentes planètes, Quinlan se fera des amis parmi les Jedi, notamment avec Obi-Wan Kenobi. Il découvrira aussi sur Ryloth une jeune Twi'lek au fort potentiel. Son nom : Aayla Secura. La jeune femme, nouvelle apprentie de Tholme, vivra dorénavant de nombreuses aventures avec lui.
Enquêtant sur une nouvelle drogue avec sa Aayla, devenue sa padawan, il sera trahi par un proche de la jeune femme. Drogué, il se réveillera amnésique dans un immeuble en flammes (Jedi T1), sans souvenir de son passé ni de son éducation de Jedi... Une situation dans laquelle la psychométrie peut se révéler bien utile !
Sa plus grande aventure commence, dans laquelle il découvrira qu'il vaut mieux choisir de bons amis, même louches comme le Dévaronien Villie Grahrk, et qu'il faut même se méfier de sa famille lorsque la galaxie est au bord du chaos...



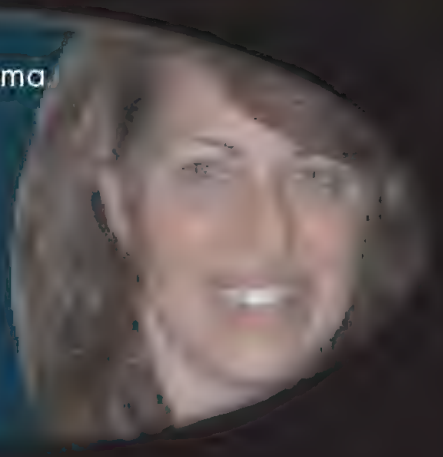
Sur le fil du rasoir

Rasoir qu'il semble très peu utiliser si vous me permettez cet aparté !
S'il recouvre sa mémoire progressivement, oublier tout ce qui a fait son éducation de la Force veut dire oublier les pièges qui mènent vers le côté obscur. Et quand on est en colère, le fossé est vite franchi. Dès lors, toute la vie de Quinlan se passera sur la lisière entre les deux voies, ne choisissant jamais tout à fait le mal, mais ne le rejetant pas vraiment... Un non-choix qui vaudra au jeune Chevalier quelques inimitiés, provoquant de nombreux doutes parmi le Conseil Jedi. Gardant la confiance de Mace Windu, cette position délicate lui vaudra d'être envoyé en pleine Guerre des Clones comme espion auprès du Comte Dooku parmi les Séparatistes. Travailler comme agent double parmi les ennemis de la République ne risque-t-il toutefois pas de le mener droit au côté obscur ? La réponse est dans les comics ! A vous de les lire.

Création d'un héros peu orthodoxe

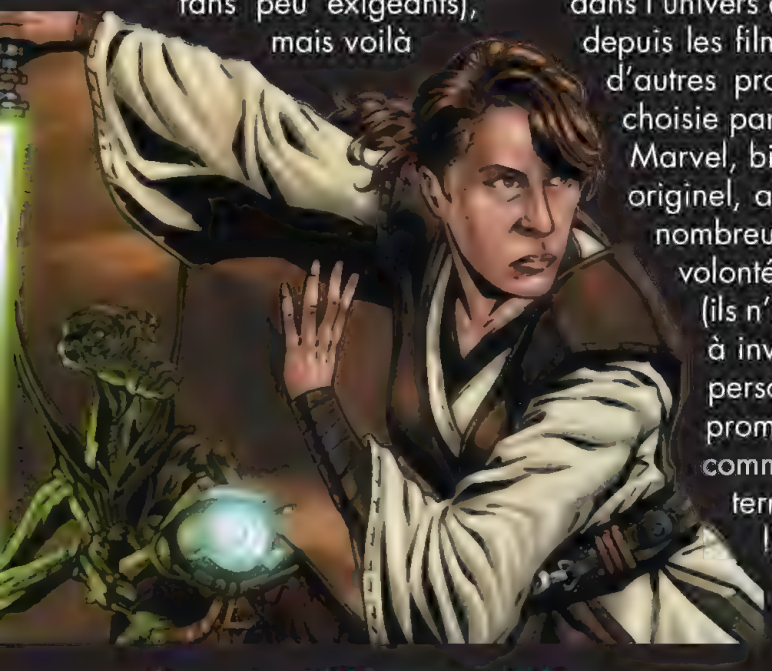
La première apparition de Quinlan Vos remonte à 2000, précisément au numéro 19 de la série de comics Republic, alors encore intitulée sobrement Star Wars. Créé par le scénariste John Ostrander, son apparence est dû à la dessinatrice Jan Duursema. Une arrivée fracassante dans l'univers étendu puisque les lecteurs découvraient stupéfaits un nouveau Jedi, jusque-là inconnu, amnésique et tenté par le côté obscur !
Pour mieux connaître Quinlan et sa talentueuse créatrice, je vous invite immédiatement à lire la suite.
De toute façon, si vous lisez ces lignes c'est que vous n'avez rien de mieux à faire... Alors, on y va ?

Le site : www.bdencre.com



Nom : Jan Duursema
Age : 54
Particularités : dessinatrice talentueuse et prolifique ; créatrice des Jedi Quinlan Vos et Aayla Secura

Née le 1er janvier 1954, elle se destine rapidement à une carrière de dessinatrice de BD, intégrant la prestigieuse école Joe Kubert d'où sont sortis nombre d'auteurs. En plus d'y apprendre les bases de sa passion, elle y rencontre Tom Mandrake, un autre auteur réputé, qui deviendra son mari. Il est d'ailleurs amusant de noter que tous les deux travailleront une fois ensemble (Jan au dessin, Tom à l'encrage), en février 1985, sur le numéro 92 du comics Star Wars publié alors chez Marvel. Publications qui étaient alors d'un niveau assez médiocre (scénarios redondants et extravagants basés autour des héros de la trilogie, destinés à des fans peu exigeants), mais voilà Jan réalisant une partie de son rêve, en ayant un pied dans l'univers Star Wars !



Un voyage dans la galaxie en deux étapes

Le second viendra quelques années plus tard, après une ellipse consacrée à d'autres séries à succès de Marvel (Spider-Man, Facteur X, Wolverine…) suite à l'arrêt de la série SW au numéro 107. D'apprentie du temps de cette première série de comics, elle va vite devenir Maître chez Dark Horse Comics ! Pourtant, les choses ne s'annonçaient pas forcément bien. Si elle avait très jeune sauté sur l'occasion de travailler dans l'univers qui la faisait rêver depuis les films, en parallèle à d'autres projets, l'orientation choisie par les dirigeants de Marvel, bien loin de l'esprit originel, allait « griller » de nombreux auteurs. Leurs volontés commerciales (ils n'avaient pas hésité à inventer de ridicules personnages à promouvoir à tout prix, comme des lapins extra-terrestres télépathes !) allaient avoir raison de la série. Quelques années après Le Retour du Jedi, les fans commençaient à oublier la saga, faute de matière de qualité…
Pensant avoir laissé passer sa chance, imaginant même devoir abandonner le dessin, Jan ne dut son salut artistique qu'à la seconde trilogie. A la vision de La Menace fantôme, elle se dit que son avenir ne pouvait passer que par Star Wars. Son moral était regonflé par ces nouveaux combats épiques et ces batailles spatiales d'un nouvel âge !

Merci Dark Horse !

Comme on l'a vu dans le focus sur Les Ombres de l'Empire, George Lucas avait peu de temps avant reconsidéré la ligne éditoriale des romans et des comics. Exit Marvel, place à Dark Horse Comics. Pour relancer la saga, l'éditeur embauche de nouveaux auteurs et d'autres

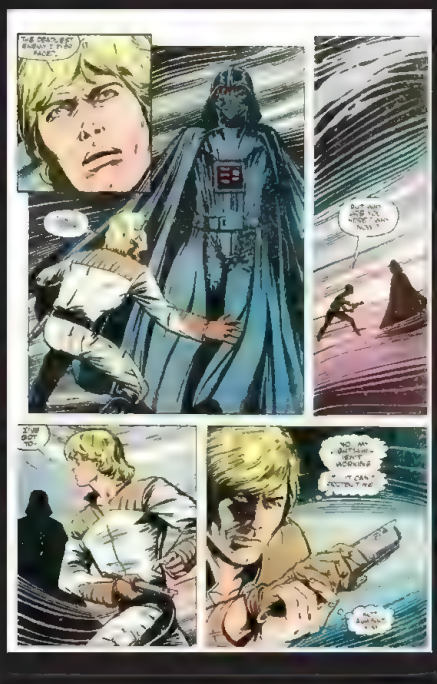
confirmés. Ce fut la chance de Jan Duursema, qui malgré le passif de son expérience précédente, sut démontrer son talent à nouveau. Et personne ne le regretta !

Sa première participation : le volume 2 de la mini-série

Chewbacca en 2000 (publié chez Delcourtsousle titre Nouvelle République T3). Suivront très rapidement la même année la mini-série Darth Maul (Le Côté obscur T2), une longue et régulière contribution à la série-phare Republic jusqu'en 2006 (répartie sous différents titres en France), quelques Star Wars Tales et une participation à plusieurs volumes de la série Jedi en 2003 Mace

Windu (visible dans Clone Wars T1), Shaak Ti, Dooku et Aayla Secura.

En 2002, Jan est chargée de dessiner l'adaptation de L'Attaque des Clones, ce qui est pour elle l'occasion de rendre hommage à ces films qui l'ont tant influencée ! Enfin, depuis deux ans déjà et une vingtaine de volumes avec son plus fidèle complice, le scénariste vétéran John Ostrander, Jan travaille presque exclusivement à un projet novateur et ambitieux, dans lequel elle peut faire valoir toute sa palette graphique : Legacy. Sûrement son œuvre la plus personnelle, en tout cas celle qui lui tient le plus à cœur.



Un auteur devenu un personnage

Difficile de conclure ce portrait sans mentionner un fait assez amusant. Joe Corroney, un illustrateur de nombreux art-books consacrés à Star Wars, s'est inspiré de Jan pour créer un nouveau Maître Jedi. Son nom ? Ur-Sema Du…

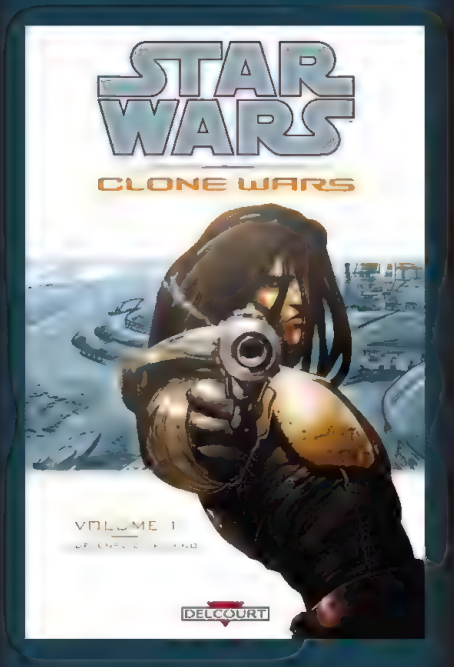
L'univers étendu est si vaste qu'il faut parfois imaginer l'envers du décor, notamment pour les jeux de rôle ou les livres d'art. C'est ce qu'a fait Joe en créant son personnage sur le modèle physique de Jan. Pour le reste, seule son imagination a travaillé. Et heureusement ! Ur-Sema Du, une Humaine née en –70 avant Yavin, faisait partie des Jedi envoyés au secours d'Obi-Wan et d'Anakin durant la bataille de Géonosis. Comme d'autres, elle y laissera la vie, non sans avoir découvert l'existence jusque-là secrète du Général Grievous. Une découverte qu'elle n'aura pas le temps de partager. Bien cruel destin pour ce personnage atypique…

On imagine combien cela a du être amusant pour Jan de se dessiner elle-même dans la version comics de L'Attaque des Clones !

AG

Clone Wars T1
Scénario : Ostrander
Dessin : Duursema

Couleur : Wayne
Editeur : Delcourt
Prix : 12,90€



« Commencé a, la guerre des clones. » Yoda avait raison, la galaxie a sombré dans la violence. Peu de temps après la bataille de Géonosis dans laquelle ont péri des dizaines de Jedi, la République envoie des chevaliers protéger les installations de clonage de Kamino. Obi-Wan Kenobi, préoccupé par l'attitude de son padawan, n'a hélas pas le temps de parler avec lui. Repoussant les assauts des séparatistes, ils savent que la guerre a lieu sur plusieurs fronts : Quinlan Vos et son maître Tholme travaillent dans l'ombre pour recueillir le plus d'informations, tandis que Mace Windu doit empêcher certains Jedi de quitter l'ordre...
A travers cette série, Delcourt publie plusieurs récits dans un sens chronologique qui n'est pas celui de la parution originale : pour ce premier volume, on retrouve ainsi les épisodes 49 et 50 de Republic, et la mini-série Jedi : Mace Windu. Aux commandes, le scénariste John Ostrander et la dessinatrice Jan Duursema. Un duo que les lecteurs ont désigné comme le meilleur, attendant leurs nouvelles œuvres avec impatience, et on comprend pourquoi à la lecture. Le récit est dynamique, les dessins réalistes et somptueux, les personnages des films retrouvant leur place avec exactitude. Duursema excelle d'ailleurs à rendre expressifs ces visages connus, tout comme elle sait donner vie à de nouveaux héros charismatiques, comme Quinlan Vos ou Aayla Secura.

AG

Le blog : www.bdencre.com/blog

Quinlan Vos se réveille amnésique sur la planète Nar Shaddaa. Au milieu d'un bâtiment en flammes, poursuivi par des criminels, il ne s'en sortira que grâce à un Dévaronien, Vilmarh Grahrk. Grâce à son talent pour la psychométrie, il rassemble sa mémoire défaillante et se souvient de son nom. Il sait aussi qu'il est un chevalier Jedi et qu'il doit retrouver sa padawan, la Twi'lek Aayla Secura. Mais avec ses souvenirs, il a aussi perdu son entraînement de Jedi, notamment les conseils qui évitent de basculer du côté obscur. Embêtant quand on est un Jedi en colère…

Après avoir gagné ses galons de héros à part entière pendant la Guerre des Clones, Quinlan Vos a enfin droit à « sa » série traduite en français, pourtant parue en comics avant ses aventures dans Clone Wars. Toujours entre les mains expertes et talentueuses de John Ostrander et Jan Duursema, le Jedi à la sombre personnalité va avoir l'occasion de redécouvrir son passé, et nous avec. Les dessins, les couleurs, tout est superbe. La dessinatrice continue de montrer qu'elle est devenue la spécialiste de la saga et que c'est elle qu'il faut quand on veut une belle série. A lire comme un prologue de Clone Wars.

AG

Jedi T1
Scénario : Ostrander
Dessin : Duursema
Couleur : McCaig
Editeur : Delcourt
Prix : 12,90€

+GEYSER

MARA JADE

humaine (planète inconnue)

Taille : 1,60m

Vaisseaux : Feu de Jade, Sabre de Jade puis Ombre de Jade

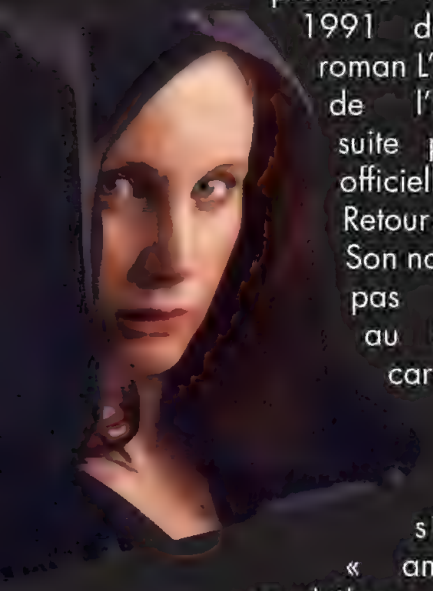
Particularité : ancien assassin secret de Palpatine, devenue épouse de Luke Skywalker et Maître Jedi

Le site : www.bdencre.com

Naissance d'une héroïne sombre

Il est dans l'univers étendu de Star Wars des personnages devenus incontournables. Certains, absents des films, sont nés sous la plume des romanciers ou sous les crayons des dessinateurs. Mais aucun n'avait jamais atteint le rang de héros récurrent avant Mara Jade. Véritable vedette, elle est la première à avoir fasciné les fans au point d'être intégrée naturellement dans toutes les aventures mettant en scène les personnages des deux trilogies.

Création de l'auteur Timothy Zahn, elle apparaît pour la première fois en 1991 dans le roman L'Héritier de l'Empire, suite presque officielle du Retour du Jedi. Son nom n'est pas choisi au hasard, car Mara



signifie « amertume » en hébreu et une définition de Jade donne « femme abandonnée ». Dans une trilogie qui est peut-être la meilleure jamais écrite pour la saga, Zahn invente ce personnage et lui insuffle un caractère et un passé si particulier que les fans adopteront Mara avec enthousiasme, réclamant toujours plus d'aventures l'impliquant et de révélations sur son histoire. Elle reviendra ainsi régulièrement, parfois de façon anecdotique, jusqu'à ce que les auteurs décident de la rapprocher définitivement de Luke Skywalker. Dès lors, impossible d'échapper à la présence de la belle rousse !

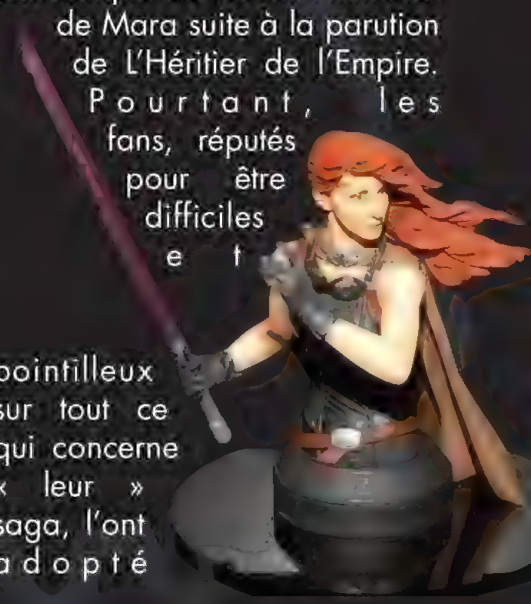
Une histoire ténébreuse

Mais qui est-elle donc ? Nous apprenons dès la trilogie La Croisade noire du Jedi fou que Mara Jade fut arrachée très jeune à sa famille pour être élevée par Palpatine. Celui-ci ayant ressenti la Force en elle d'une façon inédite (« ni claire ni obscure, ni Jedi ni Sith »), il la formera à devenir un assassin de l'ombre, coupé du monde, sans existence officielle, si ce n'est sous l'apparence d'une danseuse de la cour. Seul Vador connaîtra sa réelle utilité. Remplissant quelques « missions » avec succès, l'Empereur lui ordonnera de se rendre au palais de Jabba pour tuer le jeune Luke Skywalker. Se doutant de la trahison de son apprenti, il voudra empêcher le père et le fils de s'emparer du pouvoir. Hélas, l'échec de Mara sera son dernier... Les événements se déroulant au dessus de la lune forestière d'Endor lui ôteront toute raison de vivre. Sans repères, sans amis ni toit, Mara errera à la recherche d'un nouveau but. En rencontrant le contrebandier Talon Karrde, elle croisera à nouveau, à sa grande surprise, la route de Luke. Son conditionnement impérial la poussera à essayer de le tuer à nouveau, mais le calme et la persuasion du nouveau Maître Jedi l'amèneront à reconsidérer son existence et à faire confiance à la Force. Sans comprendre pourquoi, elle restera proche de Luke, et malgré sa haine

initiale, elle l'aidera en plusieurs circonstances. Vivant quelques temps avec Lando Calrissian, elle acceptera la proposition de Luke visant à venir travailler son talent de Jedi à l'Académie qu'il a créé sur Yavin IV. Au fil du temps et des batailles menées côte à côte, les deux anciens ennemis apprendront rapidement à s'apprécier, puis à s'aimer. Une union qui, comme leur vie, sera jalonnée d'accidents, de drames et d'espoir. Et d'un enfant béni par la Force : Ben Skywalker.

Une femme aux nombreux visages

Certains ne se rendent peut-être pas compte du succès immédiat de Mara suite à la parution de L'Héritier de l'Empire. Pourtant, les fans, réputés pour être difficiles et pointilleux sur tout ce qui concerne « leur » saga, l'ont adopté



avec tout ce que cela sous-entend. En effet, sa seule présence dans les romans n'était plus suffisante. Une demande que l'équipe marketing de George Lucas allait satisfaire très vite : présence dans bon nombre de comics, dans certains jeux vidéo (Masters of Teräs Käsi sur PlayStation en 1997, Jedi Knight : Dark Forces II sur PC en 1998) et en figurine (Hasbro en 1998). Mais il lui manquait un souffle de vie et une représentation « humaine », car chaque apparition donnait un visage différent. En 1999, une séance photo a donc lieu, réalisée par l'éditeur américain de jeux de cartes Decipher. Pour la série « Enhanced Jabba's Palace », les responsables ont décidé d'engager une comédienne rassemblant les critères physiques entrevus jusque-là. Ils choisissent Shannon Baksa, mannequin américain de 30 ans, à l'allure sportive et à la chevelure rousse. Seules lui manquaient des lentilles vertes… Et voilà ! Pour une simple carte de jeu, Mara Jade venait de naître à la vie ! Et au même titre que les autres héros, elle est désormais immortelle.

Quand Mara prend vie…

Depuis que Shannon, devenue McRandle après son mariage avec Jamie, un militaire, s'est physiquement appropriée le personnage de Mara en 1999, tous les fans ont pu mettre un unique visage sur leur nouvelle héroïne. En seulement deux courtes séances de photos pour des cartes à jouer, Shannon a intégré l'univers de Star Wars, rejoignant les nombreux acteurs des trilogies dans le cœur des amateurs. Aujourd'hui, à 38 ans, mère de 3 jeunes enfants, Willow, Logan et Riley, cette native du Texas continue d'incarner Mara lors de nombreuses rencontres et conventions à travers le monde. Vivant sur la côte Est des Etats-Unis, continuant son métier de mannequin pour divers couturiers et pour des publicités, elle bénéficie toujours à sa surprise du phénomène médiatique qui entoure « son » personnage. C'est tout de même la seule à vivre un tel succès sans avoir joué dans aucun film, contrairement à Michonne Bourriague, connue pour avoir brièvement interprété la chasseuse de primes Aurra Sing dans La Menace fantôme et qui, rencontrée à une convention, est devenue une grande amie…

En exclusivité pour Bulle d'Encre, Shannon McRandle a accepté avec une grande gentillesse de répondre à quelques questions pour ses fans français et pour les petits veinards qui vont découvrir cette magnifique rousse aux yeux bleus. Que notre travail est dur parfois !

AG

Bulle d'Encre : Bonjour ! Merci beaucoup d'accepter cette entrevue. Pour les fans de Star Wars, tu n'es pas juste Shannon, tu es aussi Mara Jade. Comment vis-tu avec cette double personnalité ?

Shannon McRandle : Très bien ! Je prends ça comme un honneur d'être considérée comme "l'image" de Mara.

BDE : Tu n'as travaillé que quelques jours pour faire les photos de Decipher. Depuis, tu es considérée comme une des actrices, en étant invitée à des conventions ou des rencontres. Imaginais-tu à ce moment que tu t'engageais pour autant d'années ?

SM: C'est vrai qu'en 1999, Decipher ne m'a engagée que pour faire 2 ou 3 photos afin de fabriquer une carte. Je ne pense pas que qui que ce soit pouvait être préparé au fait que tant de personnes attendaient de voir Mara en vrai. Personne ne pouvait savoir non plus que cet intérêt puisse durer si longtemps !

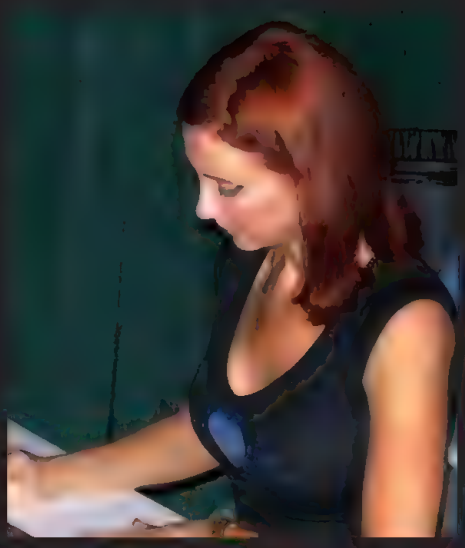
BDE : Etais tu fan des films avant ces photos ? Ta vie a-t-elle un peu changé depuis ton arrivée dans l'univers de Star Wars ?

SM: Absolument. J'étais déjà fan de la première trilogie, que j'avais pu voir en salle dès leur sortie. J'avais adoré ! Et ma vie n'a changé que dans le sens où j'ai pu découvrir beaucoup d'endroits et de pays que je n'aurais jamais eu la chance de voir autrement.

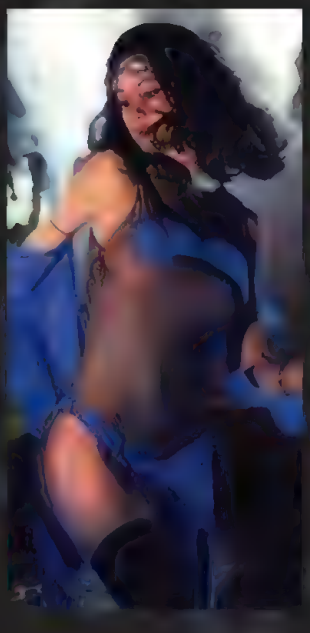
BDE : Mara Jade a eu de nombreuses représentations dans les comics avant toi. Es-tu heureuse d'être un modèle pour les dessinateurs maintenant ?

SM : En fait, ils n'ont pas vraiment l'obligation d'utiliser mon image. Certains ne le font d'ailleurs pas, comme pour la couverture du dernier roman (NDT : ne le lisez pas si vous aimez Mara !). Mara n'a jamais vraiment eu de vie avant. Je pense qu'avoir quelqu'un comme modèle pour son image lui a apporté plus d'humanité, et aussi plus de facilité pour les fans de lui donner une personnalité et de l'apprécier...

BDE : N'est-ce pas frustrant d'être connue pour un travail de quelques jours pour Star Wars, et pas pour ces années en tant que mannequin ?



SM : Pas du tout. C'est le business, je sais que ça n'a rien de personnel. Je suis très contente d'avoir eu mes 15 minutes de gloire. Je suis aussi connue pour d'autres raisons dans certains lieux. Je n'ai pas poursuivi le mannequinat à New-York ou en Europe, parce que je ne souhaitais pas vivre dans ces endroits et m'éloigner des miens. Mais je pense avoir fait de belles choses pour quelqu'un qui vit dans un petit coin.



BDE : As-tu rencontré les auteurs qui utilisent le personnage de Mara ou quelques acteurs ?

SM Oui, j'ai rencontré beaucoup de monde : Billy, Carrie, Mark, Ray, Daniel, Jeremy, Dave, et la liste est encore longue. J'ai aussi rencontré très tôt Tim Zahn et Mike Stackpole. Ce sont tous des gens extraordinaires !

Le blog : www.bdencre.com/blog

BDE : Apprécies-tu vraiment Mara ? Es-tu satisfaite de son rôle dans les romans et les comics ? Lis-tu tout ce qui la concerne ?
SM : J'aime beaucoup son personnage. Il est extrêmement bien écrit et développé. Par contre, je n'ai lu que les livres de Tim, et aucun autre. Mais je possède tous les comics. Sinon, je ne peux pas tout lire sur elle. L'univers étendu est tellement vaste qu'il y en a trop. J'ai trois enfants et un mari qui fait carrière dans la Marine, ça ne laisse pas beaucoup de temps pour lire ou voir des films…

BDE : Trouves-tu que Mara te ressemble un peu dans les derniers comics ?
SM : C'est difficile à dire, car elle apparaît peu depuis les premiers. Elle n'a pas eu droit à un album depuis son mariage avec Luke dans la compilation Union. C'était d'ailleurs moi sur la couverture.

BDE : Mara (et donc toi aussi) est devenue un fantasme pour les fans masculins. Ton mari n'est pas trop jaloux ?
SM : Non, il n'est pas du tout jaloux ! Et il n'a aucune raison de l'être.

BDE : Tes enfants sont-ils des fans de Star Wars ? Comprennent-ils que tu es une star pour tant de monde ?
SM : Ils aiment beaucoup les derniers films. Ils jouent aussi avec des trucs comme les Lego ou les figurines… Mais ça ne les intéresse pas de savoir ce que je fais dans la vie, sauf quand parfois ils reçoivent des jouets ou des livres.

BDE : On t'a déjà posé la question, mais penses-tu que Mara pourrait apparaître dans la future série télé ? Pourrais-tu la jouer ?
SM : Je suis sûre que Mara serait fantastique dans la série. Peu importe qui joue son rôle. Je ne suis pas actrice et je crois que je ne pourrais pas faire mieux qu'une courte apparition si les producteurs me le demandent. Mais je ne crois pas qu'ils le feront.

BDE : Quelle est ta vie hors de Star Wars ? Est-ce que cela simplifie ou complique une carrière de mannequin d'être une star de la saga ?
SM : Sans hésiter, Star Wars a fait que mon travail en tant que modèle est devenu bien plus compliqué. De nombreuses fois, j'étais en convention plutôt que de poursuivre d'autres boulots. Le monde de la mode ne s'intéresse ni à Star Wars ni aux personnes qui en font partie.

Mara Jade
Treat Mara as a Dark Jedi.
Upkeep: Pay 1 Force or tap this unit. (Pay Upkeep when your build step starts.)
Bounty: Gain 4 Force. (When this unit damages another unit and the other unit is discarded, you gain the bounty when your next build step starts.)
Beautiful, intelligent . . . and deadly.

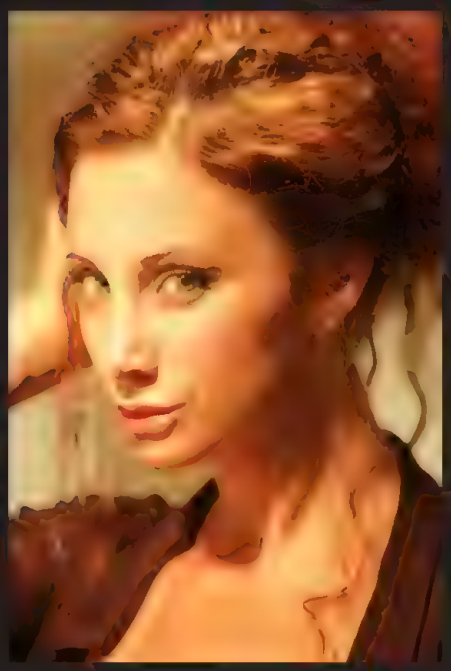
BDE : N'as-tu jamais pensé que ce "fanatisme" autour de SW était un peu fou ?
SM : Il y a tant de personnes partout dans le monde qui ont des hobbies et des obsessions un peu bizarres… SW n'est pas différent. Je pense juste que les fans sont passionnés. C'est une bonne chose pour tout le monde.

BDE : Tu es venue à Paris en septembre 2004 pour une convention. As-tu apprécié ?
SM : Malheureusement, mon voyage était très court. Mais

j'ai rencontré des fans et des collègues très agréables, Doug Bradley (Hellraiser) étant mon préféré. Quant aux fans, ils sont finalement pareils quel que soit le pays. J'ai passé un très agréable moment et j'espère toujours pouvoir revenir.

BDE : Quand ? Doit-on faire une manif pour te revoir ? (« On veut Shannon ! On veut Shannon ! »)

SM : Je n'ai simplement besoin que d'une invitation à une bonne convention ! (rires)



BDE : J'espère que le message est passé, tu seras alors la bienvenue chez nous. Merci beaucoup à toi !

SM : Merci à vous d'avoir pensé à moi. Je vous souhaite tout le meilleur !

Propos recueillis et traduits par Arnaud Gueury.

Retrouvez l'actualité de Shannon et d'autres photos sur son site officiel : http://www.shannonmcrandle.com

Dessiné par Benjamin Loirat et colorisé par Piero

Le Côté Obscur T6

Scénario : Zahn & Stackpole
Dessin : Ezquerra

Couleur : Sinclair & Chuckry
Editeur : Delcourt
Prix : 14,95€

Mara Jade. La « Main de l'Empereur ». Sous ce nom se cache un agent particulier de Palpatine. Son existence n'est officiellement connue que de lui et de Vador. Pour les autres, elle n'est qu'une potiche qu'affectionne le tyran, une danseuse qui le distrait et l'amuse... Mais Mara est plus que cela. Sa sensibilité à la Force est faible mais elle la rend plus dangereuse que bien des bataillons de Stormtroopers. Chargée par son maître d'éliminer Dequc, un seigneur du crime, elle va avoir à cœur de remplir sa mission, après l'échec du meurtre de Luke Skywalker. Un échec qui va lui coûter cher car à la mort de l'Empereur, elle va se retrouver seule. Elle l'a toujours été, mais cette fois elle n'a plus rien. Rien sauf son honneur...

La série Le Côté obscur est bien remplie, avec ses récits impliquant les meilleurs méchants de la saga. Mais j'ai voulu parler de l'album regroupant l'histoire de Mara Jade, un personnage attachant et profond, le meilleur selon moi de l'univers étendu. Un blasphème pour certains, mais oui je préfère Mara à Quinlan Vos ! Les 6 volumes que comprend cette BD évoque, à travers la dernière mission de Mara, son histoire, mettant en lumière ses forces mais aussi ses faiblesses, et le moment où elle va quitter forcée sa fonction d'agent impérial. Scénarisé par deux grands écrivains de la série de romans, le récit est fluide et intense. Le dessin, classique, remplit honnêtement son rôle. Une bonne lecture.

8
Mara Jade
50
5
5
Treat Mara as a Dark Jedi.
Upkeep: Pay 1 Force or tap this unit. (Pay Upkeep when your build step starts.)
Bounty: Gain 4 Force. (When this unit destroys another unit and the other unit is discarded, you gain the bounty when your next build step starts.)
Pay 1 Force → Deflect 1

Nouvelle République T2
Scénario : [illegible]
Dessin : [illegible]

Couleur : [illegible]
Editeur : Delcourt
Prix : 12,90€

Après les nombreuses batailles qu'ils ont menées pour faire tomber l'Empereur puis maintenir la paix dans la Nouvelle République, les héros de l'Alliance Rebelle semblent pouvoir goûter au repos. Un moment que choisissent Luke Skywalker et Mara Jade pour convoler. Mais l'annonce de ce mariage ne fait pas que des heureux... S'il est un symbole d'une galaxie pacifiée et réunie, d'autres le voient comme une provocation. Comment accepter qu'un héros épouse la femme qui devait l'assassiner ? Comment accepter que la Main de l'Empereur épouse celui qui a tué son Maître ?
Et oui, encore un album avec Mara Jade ! Je sais. Une obsession ? Non, une thématique ! Comme pour le tome qui lui était exclusivement consacré, les auteurs sont presque les mêmes : Michael A. Stackpole au scénario et Chris Chuckry à la couleur, seul change le dessinateur. Robert Teranishi s'occupe cette fois de donner vie aux personnages qu'on a découverts dans les romans. Son trait spécial, presque photographique, avec une forte utilisation des ombres, apporte de la douceur et de la finesse dans un monde de chaos. Sympathique et innovant, même si certaines cases font un peu roman-photo... Ah oui, appelez-la maintenant Mara Jade-Skywalker !

www.bdencre.com

Star Wars : la saga en BD

Il n'y a pas si longtemps (en 2006 plus exactement), dans une galaxie vraiment proche (la nôtre, en France pour être encore plus précis) naissait Star Wars : BD Magazine, rebaptisé dès le numéro 3 en Star Wars : la Saga en BD (afin de ne pas induire le lecteur en erreur avec le Lucasfilm Magazine).

Etant donné la profusion d'albums, que peut nous réserver ce magazine bimestriel proposé par Delcourt ? Et bien des histoires qui ne sont pas parues en album, pardi ! On trouve donc vraiment de tout : de la simple historiette purement anecdotique (un combat contre des morts-vivants pour Han Solo et Chewbacca dans le premier numéro), des histoires qui offrent plus de relief à un personnage (les origines de Dark Maul dans le numéro 3) ou encore de véritables intrigues (comme la série des Outlander publiée de mars à juillet). Et, cerise sur le gâteau, le support magazine permet de mélanger les genres et les auteurs à chaque numéro, sans chercher la cohérence que l'on attend dans un album.

Autre bonus, et non des moindres, l'éditeur a fait le choix de ne pas présenter que des BD mises à la suite les unes des autres mais ajoute un réel contenu dans chaque numéro. Chaque histoire est ainsi agrémentée d'un résumé, plaçant le récit dans la chronologie et présentant aussi ses auteurs. Des dossiers thématiques viennent en outre compléter ce magazine déjà très riche.

Sans tourner autour du pot, Star Wars : la saga en BD vaut le coup pour un amateur de l'univers de Star Wars, qui peut, sans se ruiner (4,95€ le numéro de 80 pages), découvrir des aventures inédites.

Les différents numéros et leurs histoires :

1- (05/2006) Loyautés – La planète des morts – Les fantômes de Hoth – Au début... - Boba Fett : semeur de mort
2- (07/2006) Purge – Premières impressions – Le journal de Leia – Dark Vador : officier modèle
3- (09/2006) Dans l'inconnu (partie 1/2) – Pente glissante – Fais-le ou ne le fais pas – L'effondrement de nouveaux empires – Dark Maul : marqué – Dark Maul : sans nom...
4- (11/2006) Dans l'inconnu (partie 2/2) – Boba Fett : dépouillé, mais jamais désarmé... - Jango et Boba Fett : la voie du guerrier – C3-PO et R2-D2 : mémoire libre – Ni vu, ni entendu

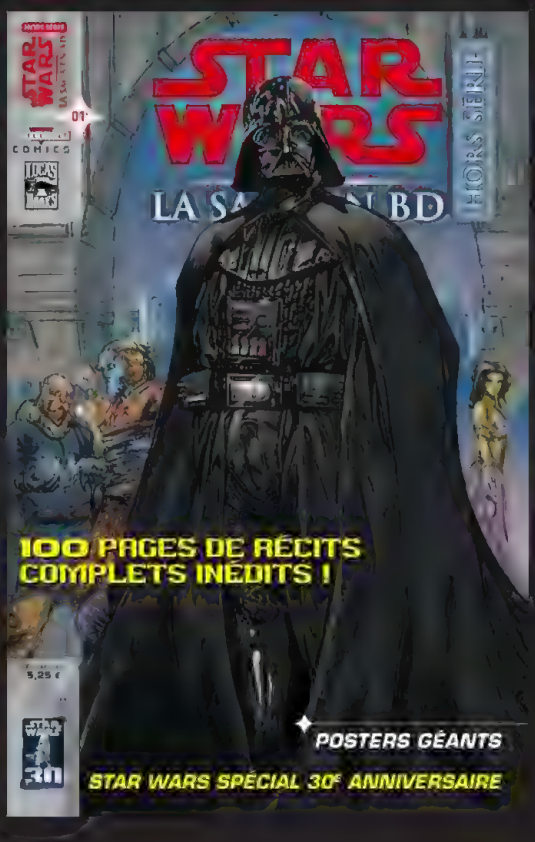
(01/2007) Une question d'honneur – Mace Windu : le Sith dans l'ombre – Chevaliers de l'ancienne République – avant-première – Lune empoisonnée – Naufragé... - Mara Jade : une soirée en ville

6- (03/2007) Outlander (parties 1/6 et 2/6) – Sur ses positions – Seulement de routine

7- (05/2007) Outlander (parties 3/6 et 4/6) – Kenix Kil, la chute des héros – Kenil Kil, une conviction inébranlable

8- (07/2007) Outlander (parties 5/6 et 6/6) – X Wing Rogue Squadron : Prélude

9- (09/2007) Princesse et guerrière (partie 1/2) – Star Crash – La ballade de Luke Skywalker – Boba Fett : tout se paye – La leçon



10- (11/2007) Princesse et guerrière (partie 2/2) – Dark Vador : un destin tout tracé – Chat échaudé – Les origines du Général Grievous

11- (01/2007) Emissaires à Malastare (parties 1/6 et 2/6) – Une histoire de Saint-Valentin

12- (03/2008) Emissaires à Malastare (parties 3/6 et 4/6) – L'apprenti

Hors-série 01- (automne 2007) Egaux... mais opposés – De l'ombre à la lumière – La mort de Tag et Bink – Dark Wars : la conscience du Seigneur Noir

AR

Le site : www.bdencre.com

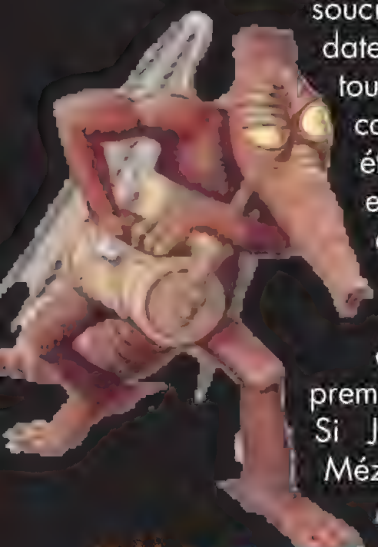
Des idées pas toujours nouvelles…

Attention, sujet sensible ! Je soussigné déclare que si jamais Bulle d'Encre devait être traîné en procès par M. George Lucas, c'est pas moi, c'est le rédac' chef !

Trêve de plaisanterie. Il est de notoriété publique que le réalisateur est un collectionneur réputé de toutes sortes de choses. Depuis les voitures, une passion de jeunesse qui a failli lui coûter la vie, jusqu'aux produits dérivés. Mais c'est aussi un consommateur insatiable de bandes-dessinées et, en amateur avisé, son horizon ne s'arrête pas aux comics américains. Bien avant de réaliser sa saga, il est établi qu'il possédait chez lui de nombreuses séries franco-belges, parmi lesquelles Valérian, Lone Sloane et d'autres trésors de la SF « bien de chez nous » nés dans les années 60.

Une influence sur ses films qui pourrait n'être qu'inconsciente si quelques détails communs n'étaient pas aussi troublants. Jugez plutôt de ces extraits tirés d'albums de Valérian. Vous les rapprocherez vous-mêmes de certains passages ou d'images des films…

Etonnant, n'est-il pas ? Aucun souci dans les dates, puisque toutes ces cases ont été publiées entre 1968 et 1975, soit avant la création du premier film. Si Jean-Claude Mézières a bien été tenté de faire valoir ses droits, le « professionnalisme » des avocats américains ne lui accordait aucune chance. On sait bien que Lucas avait lu les aventures de Valérian et Laureline, mais impossible de prouver qu'il en avait copié certains éléments. Etrange quand même qu'il cite Buck Rogers ou Flash Gordon, ces héros des comics des années 30, comme références officielles, en oubliant nos héroïques agents spatio-temporels…

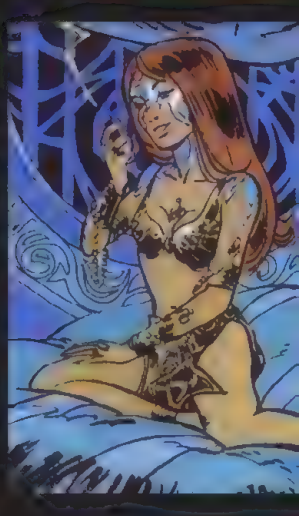


D'autres cas sont heureusement moins litigieux. Philippe Druillet, co-fondateur du magazine Métal Hurlant, contacté comme d'autres artistes pour imaginer leur version de l'affiche du film, lui avait envoyé la sienne, et les deux hommes ont alors sympathisé autour de passions communes, échangeant toujours régulièrement courriers, dessins et produits dérivés.

Des Frenchies s'approprient la suite de la saga

Sacrilège ! Dites-moi pas que c'est pas vrai ?! Des auteurs français ont osé toucher à Star Wars

En 1995, sur un scénario de Mike Baron, les dessinateurs Olivier Vatine (Aquablue) et Fred Blanchard, associés à la coloriste Isabelle Rabarot (Carmen McCallum), s'attaquent avec l'éditeur Dark Horse à un monument de l'univers étendu. L'Héritier de l'Empire. La première partie de la suite « presque » officielle des films, la fameuse troisième trilogie tant rêvée. En 3 volumes, regroupés ensuite en deux tomes chez Delcourt, les auteurs vont donner vie aux héros de la trilogie originelle (Luke, Leia, Han…) et aux nouveaux venus imaginés par l'écrivain Timothy Zahn (Mara Jade, Talon Karrde, Thrawn…).



Le style peut déjà paraître un peu daté mais peu importe, l'histoire fait de ces albums des incontournables auxquels les lecteurs ont parfaitement adhéré. Au final, une aventure unique en son genre. Une petite touche de bleu blanc rouge sur un poids lourd mondial.

Influences, références

Nombreux sont ceux qui, dès 1977 lors des premières projections de La Guerre des Etoiles, ont reçu une énorme claque visuelle ! Parmi eux, quelques jeunes spectateurs qui allaient se nourrir de cette (r)évolution technologique et créatrice, puis s'en servir pour créer à leur tour des mondes sortis tout droit de leur imagination.

L'Europe, qui n'échappa évidemment pas au phénomène, allait ainsi voir arriver de nouveaux talents dans le cinéma, l'art et bien sûr la BD, le média finalement le plus proche de l'esprit de George Lucas. Dans une excellente interview parue dans le numéro 58 du Lucasfilm Magazine (mars/avril 2006), Philippe Druillet (Salammbô, Lone Sloane…) révélait cette anecdote à Patrice Girod : « Je me souviens de l'avoir vu dans une salle des Champs-Élysées. J'avais Yves Montand assis

Le blog : www.bdencre.com/blog

devant moi. A la fin du film, il s'est levé et il est sorti complètement abasourdi. Il ne savait pas ce qu'il avait vu. Je me suis dit : « Tiens, le monde du cinéma a changé ». C'était complètement délirant ! (...) A mon époque, la SF était réservé aux crétins. Donc quand Boorman ou Kubrick ont fait des films de SF, les critiques français ont été mal. Ils ont été dépassés par notre génération. Star Wars était une bouffée d'air frais, une époque folle où l'on a eu Alien, Blade Runner... » Le même Philippe Druillet, né à 15 jours d'intervalle de Lucas, l'a ensuite sollicité en 1981 pour signer la préface de son recueil d'illustrations 30x30. L'ayant joint sans trop d'espoir en plein tournage de L'Empire contre-attaque, le dessinateur français recevait deux semaines plus tard le texte demandé... Là encore, la boucle était bouclée ! Si Lucas s'était jusque-là servi avec talent, puisant dans la BD européenne les éléments qui mis bout à bout allait former la plus grande saga SF de tous les temps, son travail revenait à l'essence même de sa créativité. La BD a nourri Star Wars, Star Wars a nourri la BD... Juste retour des choses.

www.bdencre.com

Témoignages

Parmi ces nombreux auteurs marqués par la saga, que ce soit pour son audace scénaristique ou pour ses trouvailles visuelles, nous en avons interrogé pour vous quelques-uns qui ont bien voulu revenir sur ce qui les a marqués.

Alain Henriet

Dessinateur de Golden Cup (Delcourt)

« J'aime Star Wars comme la plupart des cinéphiles qui aiment la SF, même je ne suis pas un grand fan. Ceci dit, j'ai placé quelques vaisseaux de la série dans le Tome 2 de Golden Cup... Trouvez-les ! »

Gil Formosa

Dessinateur de Double Gauche (Dargaud) et Robur (Albin Michel)

« Le premier épisode de Star Wars m'a particulièrement marqué, il faut dire qu'à l'époque j'étais en train de dessiner mon tout premier album BD : Légendes du chevalier Cargal, chez Dargaud. Dans la salle du cinéma, au fond de mon fauteuil, je me souviens précisément d'une séquence qui se passait dans des marécages et qui est restée gravée dans ma mémoire. Rentré à mon atelier, cela a donné la première case de la page 8 du Tome 1 de Cargal (à l'époque la mise en couleur était faite sur «Bleu», on peut voir le décalage du Bleu et du trait noir sur la page imprimée dans l'album). Comme quoi la SF peut influencer l'Heroic Fantasy ! »

Sylvain Runberg

Scénariste d'Orbital (Dargaud)

« Si ce n'est pas pour moi une source d'inspiration consciente, Star Wars a évidemment bercé ma jeunesse, vu que je suis né en 1971. Ce qui me fascinait surtout à l'époque, c'était la faune extra-terrestre que l'on pouvait y découvrir. A ce titre, la scène la plus marquante pour moi dans la première trilogie reste sans conteste

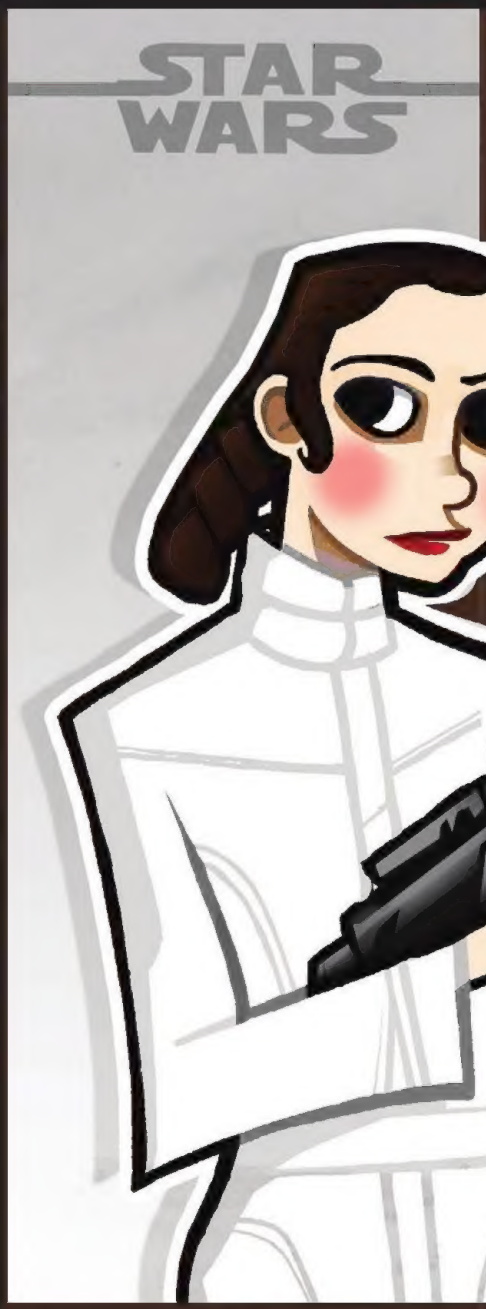
celle de la Cantina de Mos Eisley, quand Luke débarque dans cette incroyable taverne peuplée de créatures improbables... ça m'avait littéralement fasciné ! Pour le coup, la scène du bar dans les pages 21 et 22 du premier tome d'Orbital est un clin d'œil assumé au film de George Lucas. Et puis, pour l'actualité, j'attends avec intérêt la série télévisée. C'est un format qui pourrait permettre des choses très fortes sur cet univers, avec j'espère, des traitements plus adultes que ceux des longs-métrages. »

Eric Chabbert

Dessinateur de Nova Genesis et Uchronie(s) : New Byzance (Glénat)

« Star Wars a été une révélation pour moi comme pour toute une génération voire plusieurs générations. Quelque part, George Lucas est à l'origine des grands films spectaculaires à effets spéciaux qui ont commencé à envahir les écrans à partir de là. Une certaine culture de l'image est née avec Star Wars et tous les produits visuels suivants (ciné ou BD) en portent une empreinte indélébile. Mais pour faire une grande saga, il a fallu plus que cela et Lucas a puisé dans tous les grands mythes de l'humanité pour charpenter son histoire et lui conférer un maximum de résonance. C'est déjà en soi une leçon de scénario à méditer et ce que je ne cesse d'admirer chez lui, c'est cette capacité d'imaginer des films à priori de pur divertissement dans un genre pas si grand public que cela, et de leur conférer in fine une telle résonance au niveau de l'inconscient collectif : une belle revanche pour un genre qui souffrait (et qui souffre toujours) d'une forme de mépris auprès d'une certaine intelligentsia.

Le blog : www.bdencre.com/blog



Je n'oublierai jamais les premières minutes du tout premier film avec le vaisseau de l'Empire en gros plan défilant au-dessus de nos têtes… C'est vraiment l'impression que cela donnait ! Ce sont ces types de cadrages et certains esprits de design qui m'ont marqué et qui ne sont pas étrangers à la vision graphique de la SF que j'ai pu développer dans mes BD, notamment Nova Genesis. Nous avons tous peu ou prou baigné dans cette culture visuelle et cela d'autant plus qu'il s'agit d'un juste retour des choses, les designers qui ont travaillé sur Star Wars s'étant également inspirés de Moebius, de Druillet et de Mézières. Moebius avait à cette époque travaillé sur le projet Dune (avec Jodo) et ses croquis ont fait le tour des studios américains. Pour un dessinateur de BD de la génération actuelle, toutes ces influences se croisent et s'interpénètrent, entre celles de Moebius, de Mézières et de Star Wars. La différence est que Star Wars est du cinéma (avec la musique en prime et des images qui bougent sur grand écran) et a pu ainsi atteindre un très large public, bien au-delà de la BD. Mais cette saga reste en soi impressionnante et, lorsqu'on est amené à «designer» un vaisseau ou une cité futuriste, on a forcément quelque part en mémoire des éléments de Star Wars. Dans Nova Genesis, le côté surchargé en détails technologiques des vaisseaux, comme si on photographiait des cartes électroniques ou des circuits intégrés en très gros plan, peut éventuellement rappeler la façon dont ont été conçus les vaisseaux des films. Tout cela fait maintenant partie du patrimoine culturel SF : il y a un avant et un après Star Wars pour tous les créateurs d'univers SF. »

Kara

Auteur du Miroir des Alices et du Bleu du Ciel (Soleil)

« Pour un auteur de BD, je crois que je vais cruellement manquer d'imagination pour décrire ce que la saga Star Wars m'a offert comme part de rêves et d'inspiration. Nombre de lieux communs me viennent à l'esprit : gigantisme, invitation dans un autre monde riche et cohérent, un sens du spectacle rarement égalé, des personnages simples mais forts. Rien de bien neuf au discours de fan donc. Je préfère alors vous conter quelques anecdotes personnelles…

A u début des années 80, le

Le site : www.b…com

magnétoscope était un doux rêve. Les films étaient alors rediffusés en salles. Je ne devais pas avoir 10 ans lorsque je suis ressorti ébahi de l'une de ces projections. Quand je suis rentré dans ma chambre, je me souviens avoir pris une balle en caoutchouc, et l'avoir recouverte de papier d'aluminium. En quelques minutes, je m'étais construit ma propre Etoile noire ! J'avais tenté aussi de recréer le vide sidéral dans notre couloir d'appartement en parsemant le sol de petites boules également en papier d'aluminium. J'étais convaincu qu'en éteignant la lumière, celles-ci se mettraient à briller comme autant d'étoiles dans le ciel. Naïf que j'étais. Mais Star Wars avait réussi son pari, me faire rêver... et m'inciter à fabriquer aussi mes propres rêves... »

Stéphane Créty

Dessinateur d'Acriboréa (Delcourt)

« La saga de Lucas, c'est avant tout des souvenirs, mon enfance, et on jette un regard toujours attendri sur cette partie de notre vie. Mais j'ai découvert Star Wars très tardivement, et pas au cinéma, mais avec l'invention et la généralisation du magnétoscope. Ce fut une période ou j'ingurgitais une masse incroyable de films, dont Star Wars. Le premier que je découvris, en total mépris de la continuité, fut L'Empire contre-attaque, et il reste de loin mon préféré : la neige, la quête initiatique, la fin dramatique...

Artistiquement, Star Wars m'a beaucoup moins influencé, et beaucoup moins participé à mon amour de la SF, que des films comme Alien ou Outland, et des auteurs tels que Dan Simmons ou Robert Silverberg. Plus orienté vers une science-fiction hardcore, Star Wars me désinhiba, me révélant que l'on pouvait faire des récits d'anticipation sans se prendre trop au sérieux, sans un souci de réalisme ou de prospective scientifique. Star Wars, c'est de l'heroic fantasy avec épée-laser. Savoir comment ça fonctionne, le pourquoi du comment, on s'en balance !

En résumé, La Guerre des étoiles n'a pas participé à mon imaginaire, mais m'a révélé que la science-fiction est aussi une aire de liberté. »

Propos recueillis par Arnaud Gueury.

WWW.MECHANICALPENCIL1138.COM 2004 DENNIS BUDD

Le blog : www.bdencre.com/blog

Ours des Etoiles

Empereur Palpatine : Anthony Roux
Luke Skywalker : Arnaud Gueury
Dark et Vador (et non Black et Decker) : Nicolas Vadeau, Anna Sam
R2D2 : Delphine Jaccone
Jar Jar Binks : Julien David
les Ewoks : Èm, Benjamin Loirat, Piero

BDE est un webzine gratuit, même les hors-séries !. Les images sont la propriété des auteurs et éditeurs respectifs (sinon, tonton George va vous tirer les oreilles)... Quiconque ne le respecte pas sera jeté au Sarlaac.
Pour être informé de la sortie du prochain numéro, inscrivez-vous à la newsletter.
PS : Contrairement au film, le Luke Skywalker n'a pas contribué à la défaite de Palpatine, non mais !

Pour la création de ce numéro hors-série, Bulle d'Encre tient à remercier les auteurs cités, ainsi que leurs éditeurs : Delcourt, Dark Horse et Marvel.
Nous remercions aussi George Lucas pour nous avoir offert cet univers sans limites.
Toutes les images appartiennent à leurs auteurs et ne peuvent être utilisées sans leur accord.
Pour toutes les images (excepté Valérian © Dargaud/Christin/Mézières) : © Lucasfilm

http://marysblog.over-blog.fr/